

**LES
DONNÉES**



**Vins et spiritueux
Commerce extérieur**

Bilan 2024

Les données de FranceAgriMer

Novembre 2025

**VINS ET SPIRITUEUX
COMMERCE EXTERIEUR**

Bilan 2024

Le contexte mondial.....	2
> Le potentiel de production mondiale.....	2
> La production mondiale de vins.....	3
> La consommation mondiale de vins.....	5
> Les échanges internationaux de vins.....	6
> Focus sur les principaux exportateurs de vins	9
Les importations françaises de vins.....	14
> L'évolution des importations françaises de vins.....	14
> Les importations françaises de vins par catégorie.....	15
> Les importations françaises de vins par provenance.....	17
Les exportations françaises de vins.....	20
> L'évolution des exportations françaises de vins.....	20
> Les exportations françaises de vins par catégorie.....	21
> Les exportations françaises de vins par destination.....	26
Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux.....	32
Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux	37

Le contexte mondial

> Le potentiel de production mondiale

En 2024, d'après les données prévisionnelles de l'OIV¹, la superficie viticole mondiale atteint 7,1 millions d'hectares. La superficie mondiale poursuit sa baisse depuis 2021, après une période de stabilisation entre 2018 et 2020. Les surfaces prises en compte dans le calcul correspondent à l'intégralité des surfaces plantées en vignes : raisin de cuve, de table ou à sécher, en production ou non (surfaces pas encore en production ou n'ayant pas encore été vendangées).

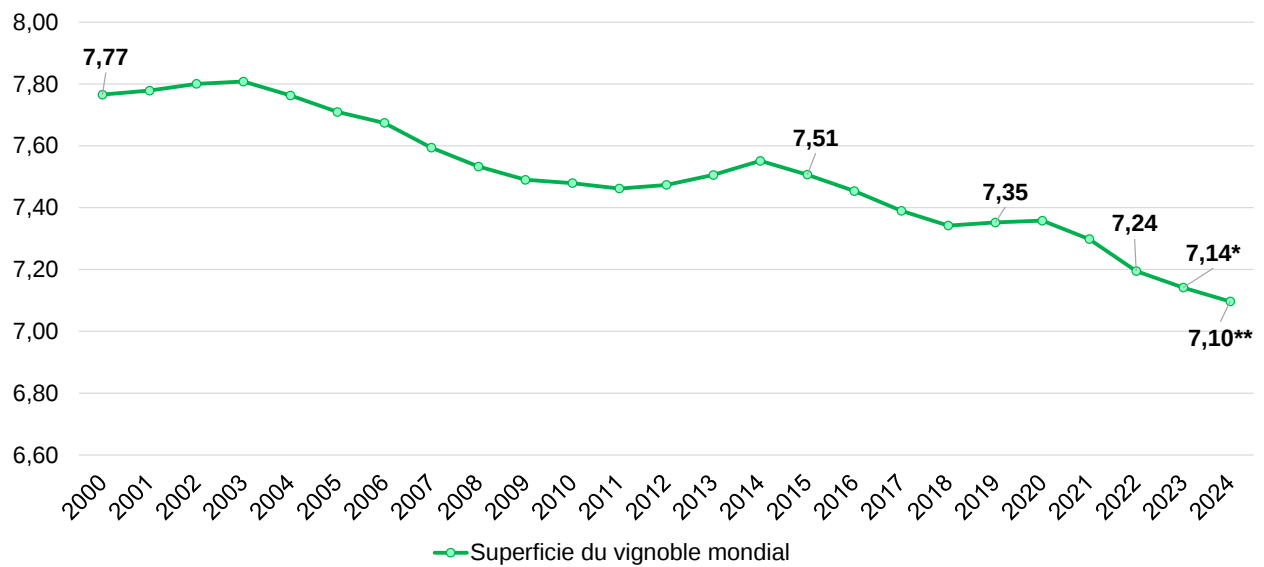
Entre 2003 et 2017, la surface mondiale évoluait à la baisse, notamment dans des vignobles tels que l'Iran, la Turquie ou encore les États-Unis. La surface mondiale s'est depuis stabilisée avant de baisser à nouveau. Le dispositif de gestion des autorisations de plantation, mis en place dans le cadre de l'OCM vitivinicole européenne, a contribué à la période de stabilisation, avec toutefois des situations très variables d'un pays à l'autre. Les pays européens représentent aujourd'hui un peu plus de la moitié du vignoble mondial contre 63 % en 2000. Les surfaces viticoles se sont stabilisées entre 2015 et 2020 dans ces pays grâce à un équilibre global entre arrachage et nouvelles plantations, ces dernières ayant été dynamisées par la possibilité depuis 2016 de planter jusqu'à 1 % de la surface du vignoble pour chaque pays. Cependant, depuis 2023, certains pays de l'Union Européenne connaissent une baisse de leurs surfaces plantées, avec des baisses notables en 2024. L'Italie continue de faire exception à ce contexte de baisse (+ 0,8 % par rapport à 2023), tout comme la Grèce (+ 0,4 %) et la Russie (+ 2,2 %). Les principaux replis se concentrent en Espagne (- 1,5 %, en forte baisse pour la deuxième année consécutive), au Portugal (- 5,1 %) ou encore en Bulgarie (- 7,3 %). La France est globalement moins impactée (- 0,7 %), tandis que la Roumanie et la Moldavie sont stables. La Turquie, cinquième vignoble mondial, voit ses surfaces diminuer pour la neuvième année consécutive (- 1,0 % par rapport à 2023). Hors Europe, la surface du vignoble sur le continent américain connaît des évolutions variées selon les pays mais reste globalement orientée à la baisse. Aux États-Unis, la superficie plantée repart à la baisse (- 0,7 %) après une stabilisation les années précédentes. La diminution des surfaces se poursuit en Argentine (- 2,4 % vs 2023) alors que le Chili, qui connaissait une relative stabilité dans les années récentes, voit son vignoble se réduire nettement pour la deuxième année consécutive (- 3,2 %). Seul le Brésil voit son vignoble augmenter (+ 1,6 %). Dans les autres principaux pays producteurs, le vignoble sud-africain perd 1,5 % de ses surfaces alors que l'Australie, principal vignoble d'Océanie, maintient ses surfaces stables depuis 2019.

En 2024, cinq pays, dont trois européens, représentent un peu plus de la moitié de la superficie viticole mondiale (environ 55 % en 2000) : l'Espagne à la première place avec 13,1 % du vignoble mondial, la France en seconde position avec 11,0 % du vignoble et l'Italie au quatrième rang avec 10,3 % du vignoble. La Chine, dont la superficie plantée baisse légèrement après plusieurs années de forte croissance, est désormais à la troisième place et représente 10,6 % des surfaces mondiales. Quant à la Turquie, en 5^e position, elle couvre 5,7 % de la superficie viticole mondiale. Néanmoins, les productions chinoise et turque sont tournées, de manière significative, vers l'élaboration de raisins de table ou de raisins secs.

¹ Organisation internationale de la vigne et du vin

Évolution de la superficie mondiale du vignoble mondiale 2000 à 2024

En millions d'hectares



Source : OIV

* Données provisoires (2022)

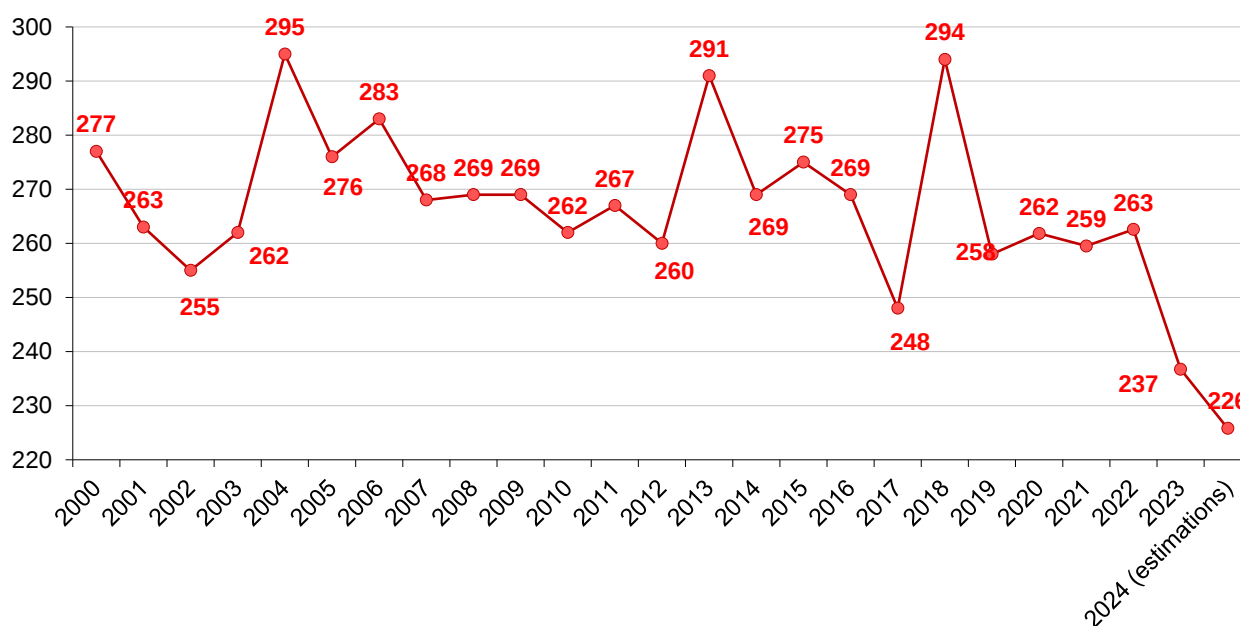
** Données préliminaires (2023)

> La production mondiale de vins

En 2024, d'après les données préliminaires de l'OIV, la production mondiale de vins (hors jus et moûts) est estimée à 225,8 millions d'hectolitres, soit le plus bas niveau depuis le début des années 2000.

Évolution de la production mondiale de vins de 2000 à 2024

En millions d'hectolitres



Source : OIV

* Provisoire (2023)

** Estimation (2024)

Après des années 2017 et 2018 très volatiles, la production mondiale de vin s'est stabilisée entre 2019 et 2022 avant de chuter fortement en 2023 et 2024. En 2024, d'après les données préliminaires, la production baisse d'environ 5 % par rapport à 2023. Les trois premiers pays producteurs (France, Italie et Espagne), représentent à eux seuls 49 % de la production mondiale en 2024, alors que les 20 premiers producteurs comptent pour plus de 94 % de la production mondiale. Cette production apparaît ainsi très concentrée malgré une certaine diversification observée depuis les années 1990 avec l'émergence de nouveaux pays producteurs.

Avec 225 millions d'hectolitres produits, 2024 est un millésime historiquement faible comparé à la production mondiale depuis les années 2000. Les récoltes dans l'hémisphère nord ont été faibles, notamment dans les pays du Sud de l'Europe. L'hémisphère sud a quant à elle enregistré une production historiquement basse pour la seconde année consécutive. En 2024, ce sont surtout les conditions climatiques extrêmes et atypiques qui ont impacté le potentiel de production. L'Italie, redevenu premier producteur mondial en 2024 avec 44,1 millions d'hectolitres, a produit des volumes en dessous de sa moyenne 5 ans, mais en forte hausse (+ 15 %) après une année 2023 particulièrement peu productive. La France, deuxième principal producteur de l'hémisphère nord, a connu des conditions climatiques extrêmement défavorables, faisant chuter de près de 24 % sa production, à 36,1 millions d'hectolitres. Ces événements ont touché le vignoble français de la floraison jusqu'à la récolte, et ce dans toutes les régions viticoles. Comme l'Italie, l'Espagne voit sa production progresser fortement par rapport à 2023 (+ 9,3 % à environ 31,0 millions d'hectolitres), mais demeure à des niveaux inférieurs à la moyenne 5 ans. Les principales régions de production, touchées en 2023 par de fortes sécheresses, retrouvent des niveaux de productions habituels malgré la contrainte de stress hydrique.

Dans le reste de l'Union européenne, l'évolution de la production est hétérogène. L'Allemagne, 4^e producteur européen, voit sa production baisser nettement (- 9,8 %). Parmi les autres pays de l'UE, le Portugal (5^e pays producteur de l'UE) ou encore la Roumanie (6^e pays producteur de l'UE)

voient leur production lourdement chuter (respectivement - 8,2 % et - 19,8 %). Enfin, d'autres pays voient leur production progresser légèrement comme la Grèce (+ 1,4 % vs 2023), voire fortement comme la Hongrie (+ 10,0 %) ou la Géorgie (+ 26,6 %).

Hors de l'Europe, les États-Unis estiment leur production à environ 21,1 millions d'hectolitres, en très forte baisse par rapport à 2023 (- 17,2 %). Les États-Unis se maintiennent toutefois comme 4^e producteur mondial de vin en 2024, nettement devant l'Argentine.

Pour les pays de l'hémisphère Sud, la production est historiquement basse pour la seconde année consécutive, principalement à cause de conditions climatiques extrêmes. Avec environ 10,2 millions d'hectolitres, la production australienne de vins, qui a souffert de pluies importantes, est en progression de plus de 5 % mais demeure près de 16 % en dessous de sa moyenne 5 ans. Dans la même région, la Nouvelle-Zélande a connu une récolte en baisse de 21 %, principalement à cause du gel dans la région de Marlborough. Comme pour l'Australie, les niveaux s'établissent largement en dessous de la moyenne 5 ans (- 12 %). En Amérique du Sud, le Brésil perd 41 % de ses volumes après une excellente année 2023, à cause de pluies printanières et de la pression du mildiou importantes. Au Chili, la production 2024 est 16 % moins élevée qu'en 2023 et en fort retrait par rapport à la moyenne 5 ans (- 21 %). L'Argentine est l'un des rares principaux pays producteurs de l'hémisphère sud à connaître un fort rebond de sa production en 2024 (+ 23 %), faisant suite à une très faible récolte en 2023. La production argentine demeure toutefois légèrement en dessous de sa moyenne 5 ans malgré cette progression (- 3 %). Enfin, la production sud-africaine de vin baisse d'environ 5 %.

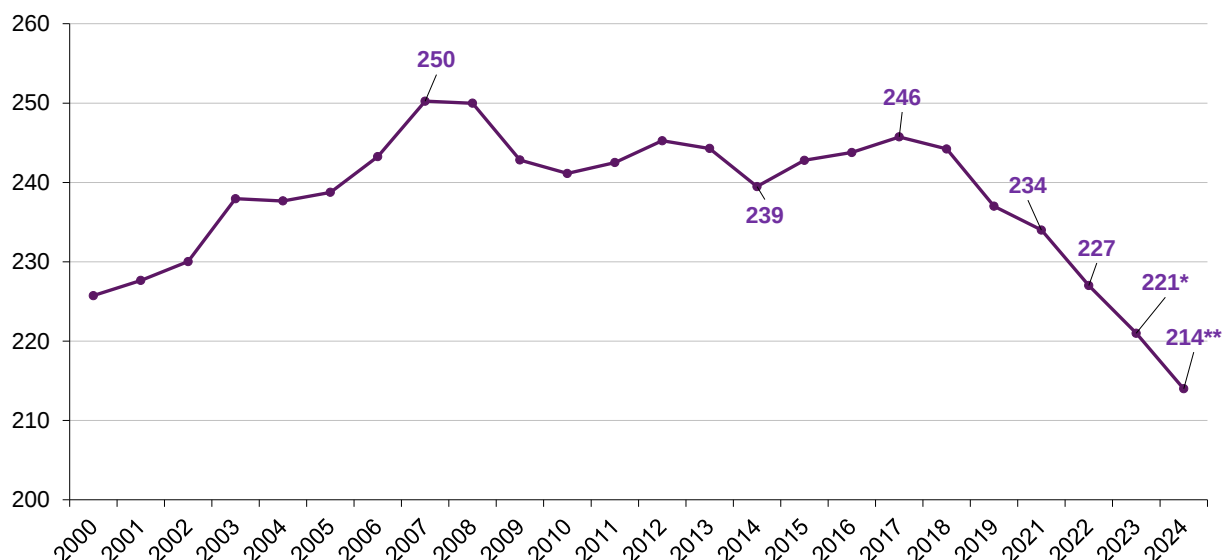
> La consommation mondiale de vins

Le commentaire conjoncturel doit demeurer prudent tant il est vrai que l'approche par bilan de la consommation reste statistiquement risquée, notamment dans les nombreux pays où les données sur les stocks ou les usages industriels du vin sont imparfaitement connus.

Le chiffre provisoire établi par l'OIV de la consommation mondiale pour l'année 2024 s'établit à 214 millions d'hectolitres alors que les données provisoires pour 2023 évaluent la consommation à 221 Mhl, soit une baisse de 3 % par rapport à 2023. Il s'agit du plus bas niveau de consommation mesuré depuis l'année 2002.

Consommation mondiale de vins de 2000 à 2024

En millions d'hectolitres



Source : OIV

* Provisoire (2023)

** Estimation (2024)

Depuis 2017, la consommation mondiale est orientée à la baisse, une baisse qui a de plus tendance à s'accroître lors de ces dernières années. En 2024, d'après les données préliminaires, la consommation mondiale baisserait de 3 % à 214 millions d'hectolitres. En 2024, l'Union européenne concentre toujours l'essentiel de la consommation mondiale de vin (48 % des volumes). La consommation dans l'UE baisse de près de 3 % par rapport à 2023, avec l'essentiel des États membres qui connaissent une évolution à la baisse. En effet, d'après les données préliminaires de l'OIV, la France, premier pays consommateur de l'UE, voit sa consommation baisser de près de 4 % à 23,0 millions d'hectolitres après une période de stabilisation. Le marché italien, avec 22,3 millions d'hectolitres consommés, serait stable. L'Allemagne, troisième marché européen en matière de consommation de vin, perd près de 3 % de volumes consommés par rapport à 2023 mais représente toujours un peu plus de 8 % de la consommation mondiale de vin en 2024. Seul l'Espagne (+1 %), le Portugal (+1 %) mais surtout la Hongrie (+8 %) sont en croissance en volume par rapport à l'année dernière. Les autres pays de l'UE sont plutôt orientés à la baisse, dont notamment les Pays-Bas (-8 %) ou encore l'Autriche (-3 %). Les évolutions constatées sont toutefois à considérer avec précaution au regard de la méthodologie employée.

L'Amérique du Nord, qui était un puits de consommation très dynamique, a tendance à ralentir notamment aux États-Unis (-6 %). Ils restent toutefois le premier pays consommateur de vin en volume, avec 33,3 millions d'hectolitres consommés en 2024. Le Royaume-Uni voit également sa consommation baisser de 1 % par rapport à 2023. La situation en Amérique du Sud est globalement orientée à la baisse, notamment en Argentine (-1 %) mais surtout au Brésil (-10 %), les deux principaux marchés consommateurs de la zone. Les autres marchés tiers demeurent globalement en repli comme la Chine (-19 % vs 2023) qui poursuit son repli, ou encore l'Afrique du Sud (-3 %).

> Les échanges internationaux de vins

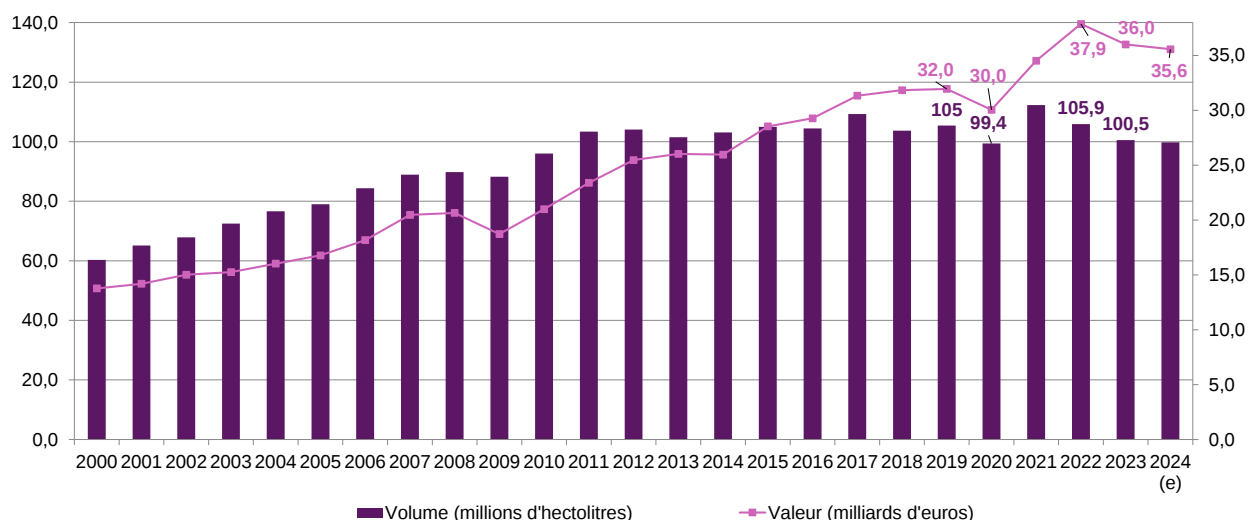
La valeur dégagée par les exportations mondiales de vins est en forte hausse depuis 2009. Après un coup d'arrêt en 2020 dans un contexte de pandémie, puis une forte augmentation des

échanges de vins qui ont trouvé un pic en 2022, la valeur exportée baisse en 2023 et 2024 mais demeure élevée (35,6 Mds €).

Évolution des exportations mondiales de vins de 2000 à 2024

En millions d'hectolitres

En milliards d'euros

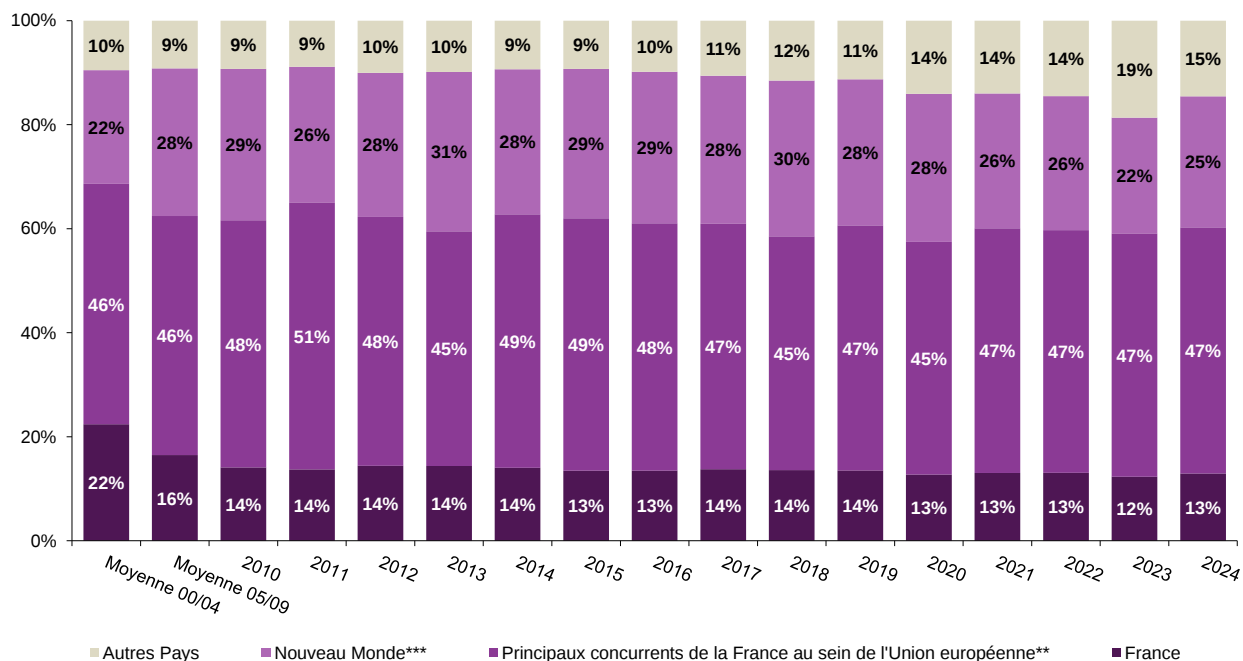


Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

* Données 2024 non définitives car données partielles pour certains pays

En 2024, les exportations mondiales de vin connaissent une légère baisse en valeur tandis que les volumes exportés se stabilisent après plusieurs années de baisse. Ces effets sont probablement liés à une phase de stabilisation suite à une période inflationniste ayant renchéri le prix du vin et entamé les capacités d'achats de nombreux consommateurs. La valeur exportée s'établit ainsi à 35,9 milliards d'euros, en légère baisse par rapport à 2023. Le gros vrac, plébiscité pour ses prix abordables, évolue favorablement en volume par rapport à 2023 (+ 3 %). Les vins effervescents sont stables en volume, malgré une nette baisse en valeur (- 4 %), pénalisé par le Champagne. Enfin, les vins en bouteille (- 1 %) et surtout le petit vrac (- 5 %) semblent en effet souffrir plus durement en volume, bien que les vins en bouteille réussissent à se stabiliser en valeur grâce à un renchérissement des prix. Dans l'ensemble, ce sont 99,8 millions d'hectolitres qui ont été échangés en 2024, soit des volumes stables par rapport à 2023.

Parts de marché volume dans les exportations mondiales de vin entre 2000 et 2024



Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

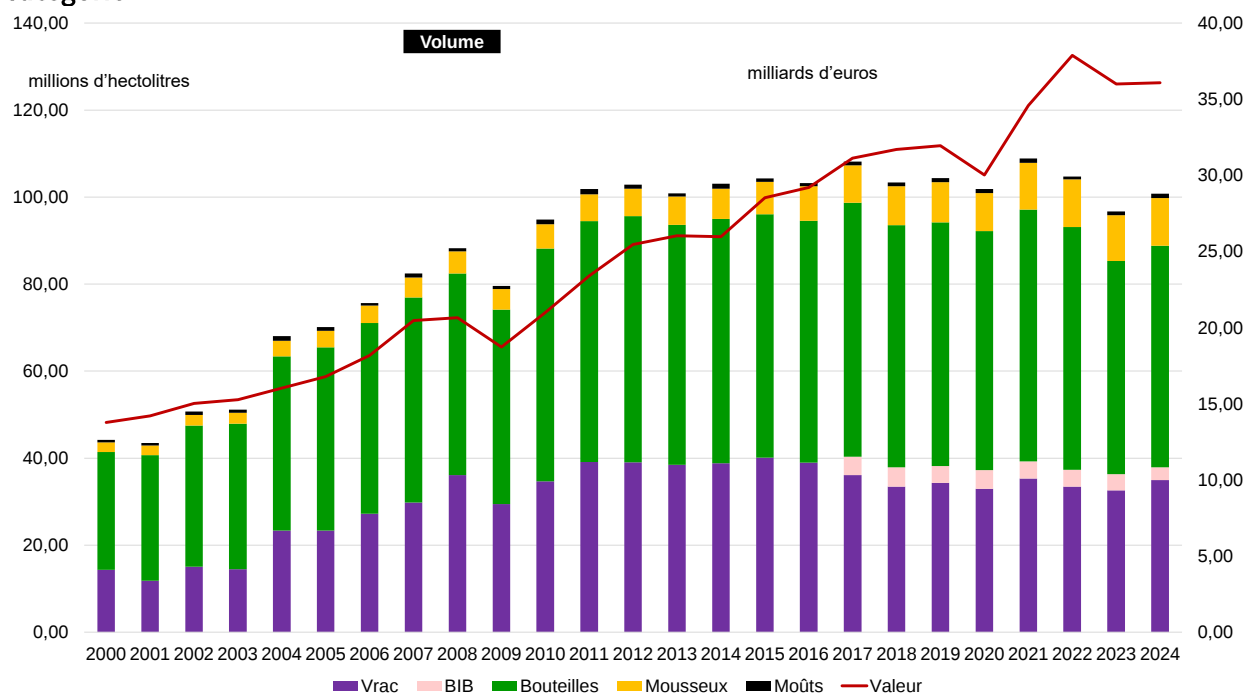
** Allemagne, Espagne, Italie, Portugal

***Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, États-Unis, Nouvelle-Zélande

La part de marché de la France en volume dans les exportations mondiales reste relativement stable depuis 2010, avec une baisse de seulement 1 point sur cette période. En 2024, la part de marché des pays du Nouveau Monde revient à ses niveaux post-Covid après un fort décrochage en 2023 au profit des Autres Pays. En effet, l'essentiel des pays du Nouveau Monde retrouvent une croissance parfois très soutenue à l'export. C'est le cas du Chili (+ 14 % en volume par rapport à 2023), mais aussi de l'Australie (+ 7 %) ou encore des États-Unis (+ 17 %). Seule la Nouvelle-Zélande connaît une croissance modérée (+ 1 %).

Les exportations des principaux pays concurrents de la France au sein de l'Union européenne se maintiennent depuis 2021 à 47 % de parts de marchés. Parmi les deux principaux concurrents de la France à l'export, l'Italie est le pays le plus dynamique (+ 2 %) tandis que l'Espagne recule nettement (- 4 %). Cette différence s'explique par le fait que l'Espagne souffre globalement du repli de la consommation mondiale notamment sur les vins d'entrée de gamme, catégorie prédominante en volume dans ses exportations. L'Italie, quant à elle, bénéficie d'une notoriété grandissante et profite d'une demande dynamique pour ses vins effervescents, plus abordables. L'Italie profite également, dans une mesure plus importante que pour l'Espagne, de la constitution des stocks de précaution américains.

Évolution des exportations mondiales de vins en volume et en valeur entre 2000 et 2024 par catégorie



Source : OIV et données douanes d'après Trade Data Monitor

* Données vrac tranquille entre 2 et 10 litres disponibles depuis 2017 (notamment les Bag-In-Box)

Le poids des vins en vrac dans les échanges mondiaux a cru depuis le début des années 2000 et jusqu'en 2011. Depuis 2013, il est stable à environ 30 % des volumes, à l'exception de 2024 où il gagne 4 points de parts de marchés, grâce à un regain des volumes important. Il existe cependant une forte diversité des fournisseurs du marché mondial des vins en vrac, qui est liée aux disponibilités et donc aux niveaux de production des pays qui sont positionnés sur ce segment.

Les vins tranquilles en bouteilles sont toujours majoritaires dans les échanges que ce soit en volume ou en valeur. Mais la part qu'ils représentent est passée de 60 % des volumes au début des années 2000, à 51 % en 2024, en baisse par rapport à 2023. Les vins mousseux en bouteille continuent de progresser en volume et gagnent des parts de marchés en raison d'une demande internationale toujours élevée. En 2024, ils représentent plus de 11 % des volumes exportés dans le monde. Cette catégorie, historiquement bien valorisée, progresse grâce aux effervescents plus abordables tandis que le Champagne poursuit son recul en volume. Enfin, le gros vrac, catégorie la plus faiblement valorisée, regagne en 2024 des parts de marchés à l'export (35 %) après plusieurs années de baisse.

> Focus sur les principaux exportateurs de vins

> Comparaison en volume des trois principaux pays exportateurs mondiaux

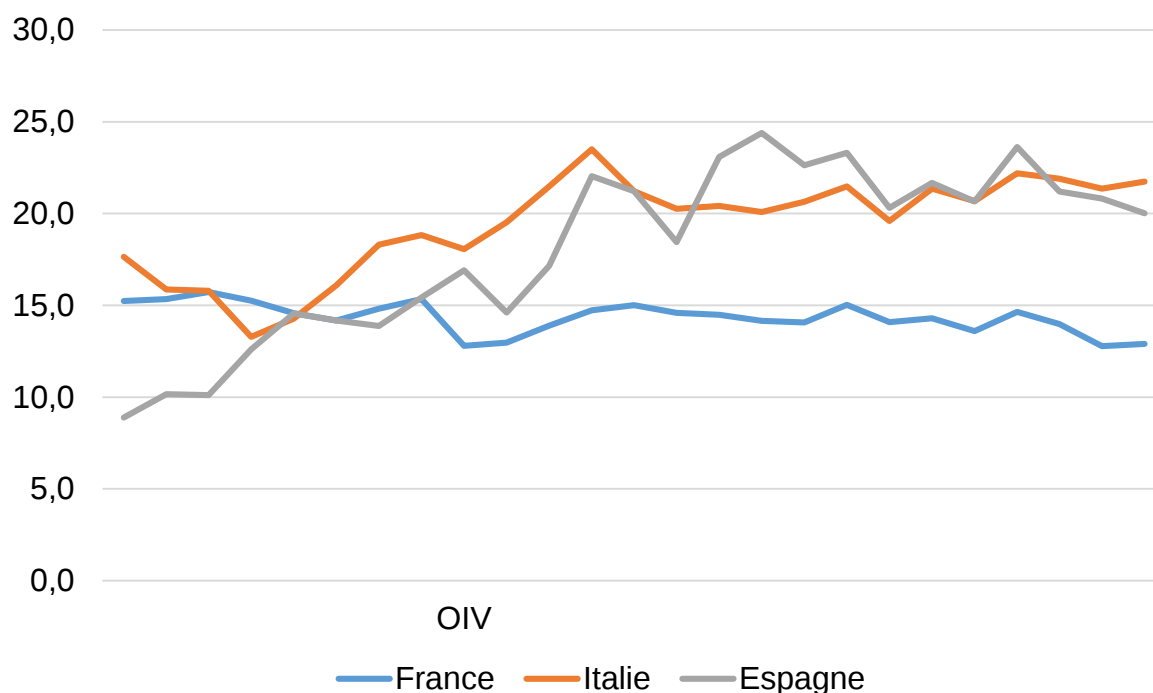
Les exportations françaises de vins sont restées globalement stables en volume depuis le début des années 2000, à l'exception des années 2008 et 2009 où elles ont chuté du fait du contexte de crise économique mondiale, mais aussi en 2023 principalement à cause de l'inflation. 2024 semble être une année de stabilisation au niveau mondial. Il est intéressant de noter que les exportations italiennes se comportent particulièrement bien que ce soit en volume ou en valeur en 2024. La filière italienne bénéficie d'une dynamique importante de ses vins effervescents, qui ont progressé de 12 % en volume par rapport à 2023, en raison du succès important du Prosecco. Globalement les exportations françaises ont continué à subir des arbitrages du consommateur sur certains segments, qui se sont tournés vers des alternatives moins onéreuses. Cette situation est particulièrement visible sur le segment des effervescents où le Champagne, fortement valorisé, perd des parts de marchés en volume au profit d'autres vins effervescents, que ce soit le Prosecco ou même les Crémants qui connaissent des croissances importantes.

La France (12,8 millions d'hectolitres), l'Italie (21,7 millions d'hectolitres) et l'Espagne (20,0 millions d'hectolitres) dominent le commerce mondial du vin, en générant plus de la moitié des exportations (environ 55 %). En 2024, ces trois pays connaissent des situations très différentes en matière d'exportations en volume. L'Italie demeure le pays le plus dynamique, porté par les vins effervescents (+ 12 %) et grâce à une croissance solide des vins en bouteille (+ 4 %), sa première catégorie exportée. Ces bonnes performances cachent toutefois un recul important du vrac en 2024, dont notamment le gros vrac (- 10 %). Les exportations françaises sont stables, malgré un segment des effervescents subissant une concurrence importante. L'Espagne enfin, est le pays le moins dynamique, avec un recul des exportations en volume, en raison d'une baisse de la demande internationale de gros vrac de la part de certains de ses clients importants.

La France, l'Espagne et l'Italie possèdent de plus de grandes différences en matière de structuration des exportations par type de vin. En effet, la part du vin en vrac (segment moins valorisé) pèse pour environ 57 % des volumes exportés par l'Espagne, contre environ 19 % pour l'Italie et seulement 14 % pour la France.

Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vins en volume entre 2000 et 2024

En millions d'hectolitres



Source : Données douanes d'après Trade Data Monitor et OIV

> Comparaison en valeur des trois principaux pays exportateurs mondiaux

L'Espagne et l'Italie connaissent une hausse de leur valeur exportée en 2024, dans des proportions toutefois différentes (respectivement + 6 % et + 1 %). L'Italie bénéficie d'une croissance importante en valeur des vins effervescents (+ 9 %), tandis que les vins en bouteille voient leur prix moyen augmenter. L'Espagne voit quant à elle l'ensemble de ses catégories de vin progresser en valeur, dont notamment le gros vrac (+ 2 %). La France voit sa valeur exportée baisser de plus de 2 %, à cause des mauvaises performances des vins effervescents (- 7 %), mais aussi dans une moindre mesure à cause de la baisse des prix du gros vrac en lien avec des disponibilités élevées sur la période. Le prix moyen à l'export est ainsi de 1,5 €/l pour l'Espagne, de 3,7 €/l pour l'Italie et de 9,1 €/l pour la France. Par rapport à la moyenne 5 ans, les exportations espagnoles ont augmenté de 6 %, notamment grâce à une appréciation importante du prix du gros vrac par rapport à la moyenne 5 ans (+ 20 % à 0,49 €/l en 2024). L'Italie demeure le pays le plus dynamique en valeur par rapport à sa moyenne 5 ans (+ 15 %), porté encore une fois par la croissance de ses vins effervescents. La progression de la valeur exportée pour les vins français est moins importante (+ 8 % par rapport à la moyenne 5 ans). Cette situation peut s'expliquer par le ralentissement important à l'export de certaines catégories bien valorisées à l'export, sous l'effet des arbitrages des consommateurs à cause de l'inflation.

Les exportations françaises représentent un chiffre d'affaires de 11,7 milliards (Mds) d'euros en 2024, soit son troisième niveau le plus haut historique, derrière 2022 et 2023. La France conserve sa place de premier marché d'exportation de vins en termes de valeur dégagée, loin devant ses 2 autres principaux concurrents européens. Toutefois, elle semble plus souffrir du contexte actuel en valeur que ses principaux concurrents, notamment à cause des difficultés de ses vins les mieux valorisés. Après avoir été les moteurs de la croissance des exportations en valeur, les vins effervescents baissent de plus de 6 % en valeur, pénalisés par la forte baisse du Champagne

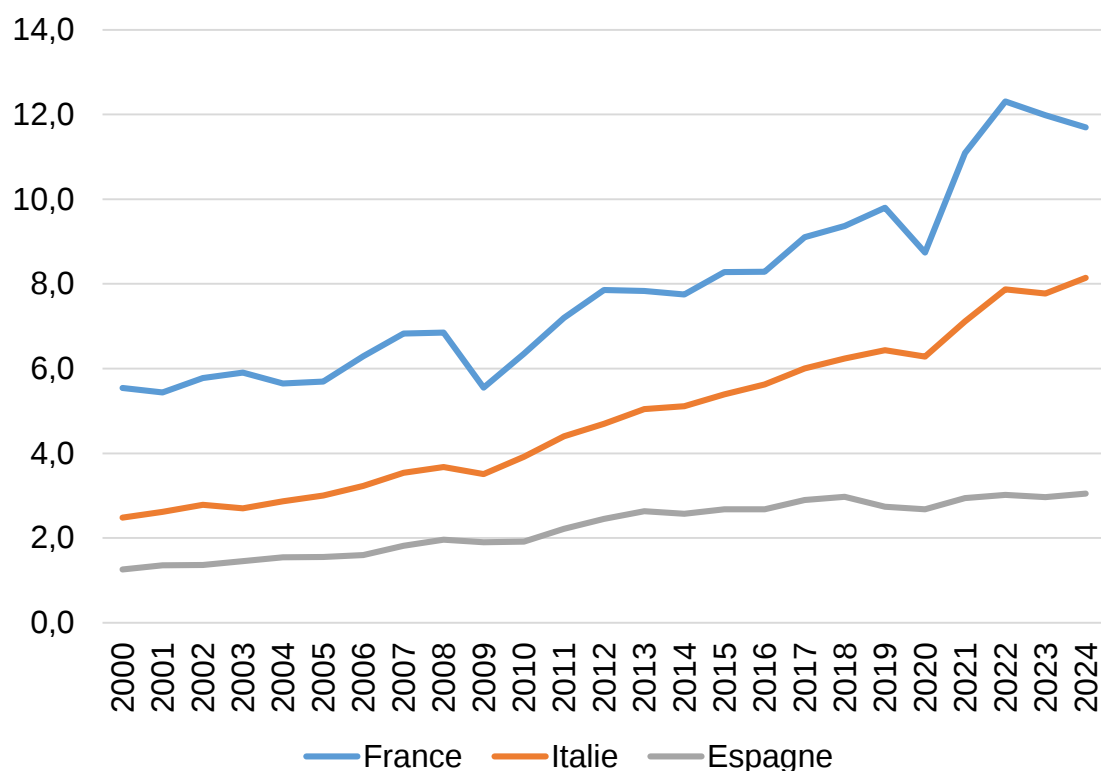
(- 8 %), qui représentent toutefois à eux seuls 90 % des parts de marchés de la catégorie en valeur. Les vins en bouteille sont stables, tandis que le gros vrac est en légère baisse (- 1 %). Les prix moyens sont globalement orientés à la baisse pour l'ensemble des catégories, à l'exception des vins en bouteille qui arrivent à maintenir des prix élevés (7,8 €/l, stables par rapport à 2023).. Plus globalement, les agrégats de 2024 demeurent difficiles à analyser dans leur ensemble tant l'année 2024 a été fortement perturbée par la constitution de stocks de précaution aux États-Unis en fin d'année. Le fort rebond américain cache des évolutions fortement baissières pour la quasi-totalité des grands marchés clients à l'export. Parmi les 20 premiers pays clients en valeur, seuls 5 pays (dont les États-Unis et le Canada), progressent par rapport à 2023.

Les exportations italiennes représentent un chiffre d'affaire de 8,1 Mds d'euros en 2024, en hausse de 5 % par rapport à 2023, à leur plus haut niveau historique. Les exportations italiennes semblent plus dynamiques en valeur que les exportations grâce aux excellentes performances des vins effervescents (+ 8 % par rapport à 2023) et notamment du Prosecco (+ 10 %). Ce dernier semble également soutenu grâce au maintien de prix abordables, le prix au litre baissant de près de 4 % par rapport à 2023, à 4,4 €/l. Les vins en bouteille gagnent également plus de 4 % en valeur, dépassant leur record historique de 2022. Les vins italiens semblent en effet bénéficier d'un fort dynamisme en lien avec leur notoriété grandissante, ainsi que grâce à leur prix plus abordable que les vins français. En moyenne, les exportations italiennes de vin ont atteint en 2024 environ 3,7 €/l, en progression de 3 % par rapport à 2023. L'Italie parvient à faire progresser sa valeur exportée dans une majorité de ses 20 principaux clients à l'export. Toutefois, près de la moitié des gains en valeur à l'export en 2024 ont été réalisés grâce aux États-Unis, sous l'effet encore une fois des stocks de précaution de fin d'année.

Enfin, l'Espagne (20,8 millions d'hectolitres) observe comme pour l'Italie une progression de sa valeur exportée (+ 3 % par rapport à 2023). Le prix moyen de ses exportations est en forte hausse, à 1,5 €/L. Cette faible valorisation s'explique par la nature des vins exportés : en 2023, les parts de marché du gros vrac (> 10 L), vins faiblement valorisés, représentent près de 54 % des exportations en volume espagnoles. L'essentiel des principaux débouchés à l'export en valeur pour les vins espagnols sont orientés à la hausse. Les élections américaines en fin d'année semblent avoir eu un impact plus limité par rapport à la France ou à l'Italie (+ 7 % par rapport à 2023). Enfin, les exportations espagnoles bénéficient en valeur de la hausse des prix du gros vrac (+ 9 %), en lien avec des disponibilités moins importantes. Les prix du gros vrac demeurent cependant très faibles (0,49 €/l). Au global, les exportations espagnoles ont souffert de la baisse de la demande

Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vins en valeur entre 2000 et 2024

En milliards d'euros



Source : Données douanes d'après Trade Data Monitor

Les importations françaises de vins

> L'évolution des importations françaises de vins

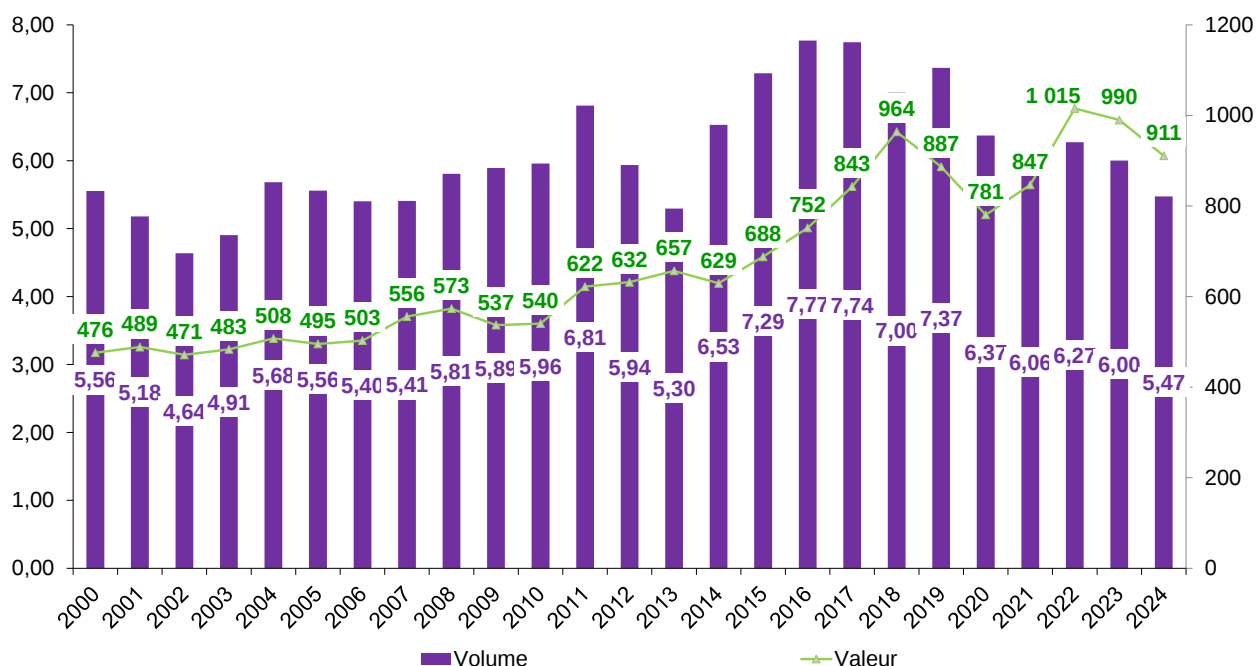
En volume, les importations françaises poursuivent leur baisse structurelle depuis leur pic de 2016, malgré quelques rebonds ponctuels. En volume, les importations s'élèvent à 5,47 millions d'hectolitres, soit une baisse de près de 9 % par rapport aux volumes de 2023, tandis que la valeur baisse de près de 8 % à environ 912 millions d'euros. Les importations de gros vrac sont orientées fortement à la baisse (- 12 %), mais restent largement majoritaires (70 %). Les vins en bouteilles sont également en fort recul (- 7 % en volume par rapport à 2023). Les vins effervescents sont en hausse (+ 5 %), portés par la demande nationale de Prosecco en forte progression (+ 17 % par rapport à 2023). Les importations de Cava sont en baisse (- 8 %), et semblent souffrir de la concurrence des vins effervescents italiens. En matière de provenance, l'Espagne demeure le premier pays fournisseur loin devant l'Italie. Les pays tiers ont tendance en 2024 à gagner des parts de marchés, notamment grâce aux bonnes performance des vins en provenance l'Afrique du Sud (+ 10 %) et surtout les États-Unis (+ 63 %) grâce au dynamisme du gros vrac.

La valeur importée est elle aussi orientée à la baisse, pénalisée par le décrochage global des volumes et malgré l'augmentation du prix moyen à l'import (1,65 €/l soit + 2 % par rapport à 2023). Le prix moyen des importations en provenance de l'Espagne est en forte hausse (+ 13 %), sous l'effet de la baisse des importations des volumes de gros vrac, moins bien valorisés. La valeur importée en provenance d'Italie est en forte baisse (- 7 %), principalement pénalisée par les vins en bouteille qui décrochent fortement (- 16 %), tout comme le gros vrac dans une moindre mesure (- 9 %). Les vins effervescents progressent (+ 4 %), portés par le Prosecco (+ 7 %). Le Prosecco représente désormais près de 40 % de la valeur total des importations en provenance d'Italie.

Évolution des importations françaises de vins entre 2000 et 2024

En millions d'hectolitres

En millions d'euros



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

> Les importations françaises de vins par catégorie

Dans la nomenclature douanière mondiale, on distingue les vins tranquilles en bouteille, en vrac, les vins mousseux en bouteille et les moûts. Le poids de ces quatre groupes dans les importations françaises est exposé dans les graphiques suivants pour l'année 2024.

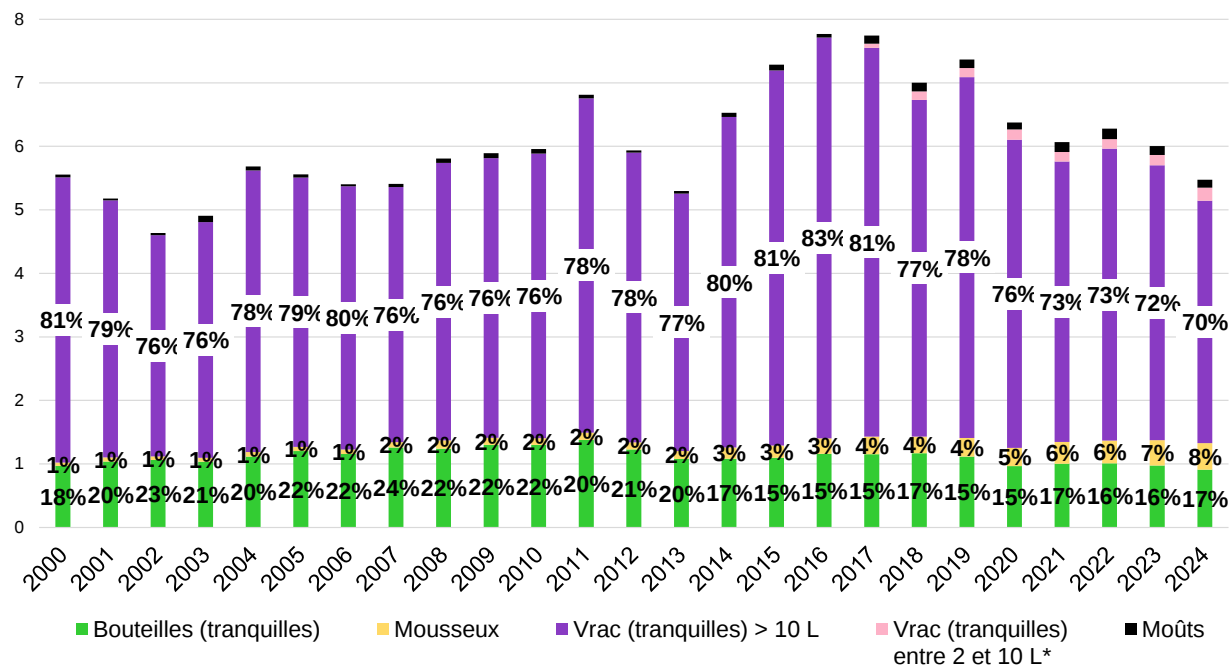
Les importations françaises de vins sont avant tout constituées de vins en vrac (70 %), soit 3,8 millions d'hl, en baisse par rapport à 2023 (-1 point de PDM).

Le manque de disponibilités en vins d'entrée de gamme français est en partie à l'origine de ce phénomène. La France a en effet des difficultés à satisfaire la demande en vins à bas prix, à la fois sur son propre marché mais aussi sur ses marchés d'exportation (volumes importants de vins étrangers réexportés par la France). Ainsi, la majeure partie des volumes importés correspond à des vins en vrac sans indication géographique (SIG) et sans mention de cépage. Sur l'ensemble des importations françaises, ces derniers représentent 52 % des volumes et 17 % de la valeur. Les importations françaises de vins en vrac évoluent cependant conjoncturellement en fonction des disponibilités des fournisseurs. Le ralentissement de la consommation globale en France semble également peser sur les importations de ces vins.

Ainsi en 2024, la France garde sa place de quatrième plus grand pays importateur mondial de vins en volume (1^{er} Allemagne, 2^e Royaume-Uni, 3^e États-Unis) et le troisième pays importateur de vins en vrac en dépassant les États-Unis. La France demeure toutefois derrière le Royaume-Uni, alors que l'Allemagne maintient largement sa position de premier importateur de vin en vrac en volume. Les importations allemandes sont majoritairement constituées de vins en vrac. Ces vins constituent 58 % de ses imports en volume, avec une part qui se stabilise après avoir gagné des parts de marché sur les vins en bouteille. Le Royaume-Uni connaît une bonne dynamique de ses importations en volume (+ 2 %), notamment grâce au regain du gros vrac (+ 7 %) et au maintien de la dynamique des vins effervescents (+ 2 %). Après une forte baisse en 2023, le marché américain s'est stabilisé en 2024, reprenant quelques volumes (+ 2 %).

Poids des cinq groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les importations françaises de vins entre 2000 et 2024 (en volume)

En millions d'hectolitres



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017 (notamment BIB)

La part des vins tranquilles en bouteilles dans les volumes de vins importés s'élève à 17 % en 2024, gagnant 1 point par rapport à 2023. Cette part reste toutefois bien inférieure par rapport au pic de 2017. Du fait d'une plus forte valorisation, les vins en bouteilles importés représentent une part bien plus importante en valeur (52 %, - 4 pts). Le prix moyen des vins en bouteilles importés en 2024 a fortement baissé par rapport à 2023 (- 8 %) à 5,2 €/litre, contre 5,6 €/litre en 2023 et 5,9 €/litre en 2022.

Les vins mousseux ne représentent que 8 % des volumes importés par la France mais ils sont globalement en croissance avec une accélération depuis 2013 : les importations sont passées de 1 % de PDM dans les importations en volume en 2000 à 8 % en 2024. L'Italie et l'Espagne sont les principales provenances des importations françaises de vins mousseux², avec 92 % des volumes pour l'ensemble de cette catégorie en 2024, en nette augmentation. Ces dernières sont soutenues par la croissance des importations de Prosecco en volume qui se sont fortement développées sous l'effet d'une demande croissante sur le marché national (+ 17 % par rapport à 2023), avec un prix en baisse de près de 6 % à 3,8 €/l. Au sein des vins effervescents, la part de marché volume de l'Italie est en augmentation à près de 73 % en volume alors que la PDM en valeur s'élève à 69 %. La part de marché de l'Espagne dans les importations françaises de vins mousseux est stable en volume (20 % de parts de marché) et progresse en valeur, atteignant en 2024 environ 14 %. Le Cava, principal vin mousseux espagnol importé par la France, perd

² Les vins effervescents comprennent les Champagne, vins mousseux AOP ou encore autres vins effervescents. Ils ne comprennent pas les vins pétillants (pression dans la bouteille < 3 bars). Ces derniers sont inclus dans vins tranquilles d'après la nomenclature douanière.

d'importants volumes en 2024 (- 7 %), sous l'effet de la concurrence du Prosecco. La valeur exportée progresse toutefois de près de 9 %.

Les moûts occupent une part très faible des importations que ce soit en volume ou en valeur (2 % de part de marché volume et 3 % en valeur).

À un niveau plus détaillé, il est possible d'identifier différentes catégories au sein de ces groupes.

Répartition des importations françaises de vin en volume et en valeur en 2024

	Volume			Valeur		
%	Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	0%	46%	11%	0,3%	41%	27%
Vins tranquilles > 15°	1%	15%	4%	3%	18%	13%
Vins tranquilles < 15°						
- AOP	2%	18%	6%	3%	28%	19%
- IGP	3%	8%	4%	5%	7%	6%
- SIG	90%	13%	71%	78%	5%	31%
Moûts	3%	/	3%	11%	/	4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Douanes françaises
/: Non pertinent

Les vins sans indication géographique (SIG) constituent l'essentiel des importations de vins en vrac, en volume comme en valeur. Ils sont également bien représentés dans les volumes importés en bouteille. Tous les vins tranquilles importés en provenance des Pays tiers (hors UE) sont aussi classés dans cette catégorie, le système de reconnaissance des indications géographiques n'étant valable que pour les vins produits en Europe. Ils représentent 12 % des volumes et 26 % des valeurs. Le prix moyen de ces vins importés, notamment en bouteilles (11,3 €/l) est le plus élevé de l'ensemble des importations françaises, notamment en ce qui concerne les importations de vins en provenance des États-Unis.

Les vins tranquilles à appellation d'origine représentent 6 % des importations françaises de vins en bouteille en volume et 13 % en valeur. Les vins à IGP en bouteilles sont quant à eux moins présents en volume (4 %) et pèsent peu en valeur (6 %).

Parmi les vins tranquilles > 15°, on retrouve notamment les vins importés du Portugal (Porto essentiellement), qui sont très bien valorisés et essentiellement embouteillés. Le Portugal est, grâce à ces vins, le deuxième fournisseur de la France en volume et le deuxième en valeur en ce qui concerne l'ensemble des vins tranquilles en bouteilles.

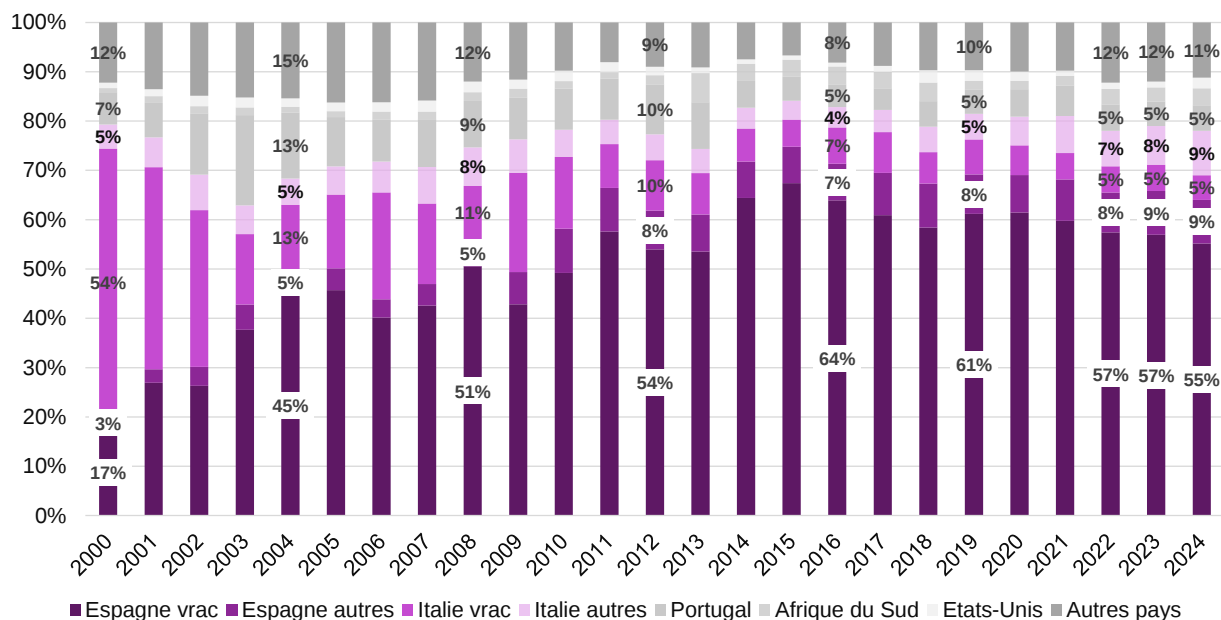
> Les importations françaises de vins par provenance

En volume, l'évolution des parts de marché des principaux pays fournisseurs du marché français montre la place prépondérante que conserve l'Espagne dans les importations françaises de vins, avec une part de marché de 64 % en volume. Les volumes sont toutefois en forte baisse par rapport à la moyenne 5 ans (- 19 %), notamment à cause de la baisse du vrac (- 21 %). Bien que la plupart des vins importés soient du vrac faiblement valorisé, les prix poursuivent leur augmentation régulière sur les années récentes. Cette augmentation est liée à la fois à la baisse

des parts de marché du vrac au profit d'autres catégories mieux valorisées, mais aussi par l'inflation ayant touchée l'ensemble des catégories de vin.

Les volumes importés depuis l'Espagne restent majoritairement des vins en vrac, en particulier les vins SIG sans mention de cépage.

Évolution des importations françaises de vins par pays fournisseur en parts de marché volume



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

L'Espagne domine presque l'ensemble des catégories importées et semble donc laisser peu de place à la concurrence des autres pays fournisseurs. Certains pays tiers sont pourtant très présents sur le marché du vin en vrac mais leurs exportations à destination du marché français ne peuvent se faire que lorsque leur offre est compétitive, ce qui avait été le cas entre 2005 et 2007 pour le Chili et l'Australie, en 2013 et en 2018 pour l'Afrique du Sud et également en 2018 pour le Chili. Durant ces années, on avait pu observer une certaine diversification des importations mais aussi une diminution des quantités importées. En 2024, les États-Unis sont devenus le second pays tiers fournisseur, derrière l'Afrique du Sud. L'augmentation des importations de volumes en provenance des États-Unis est principalement due au regain du gros vrac américain.

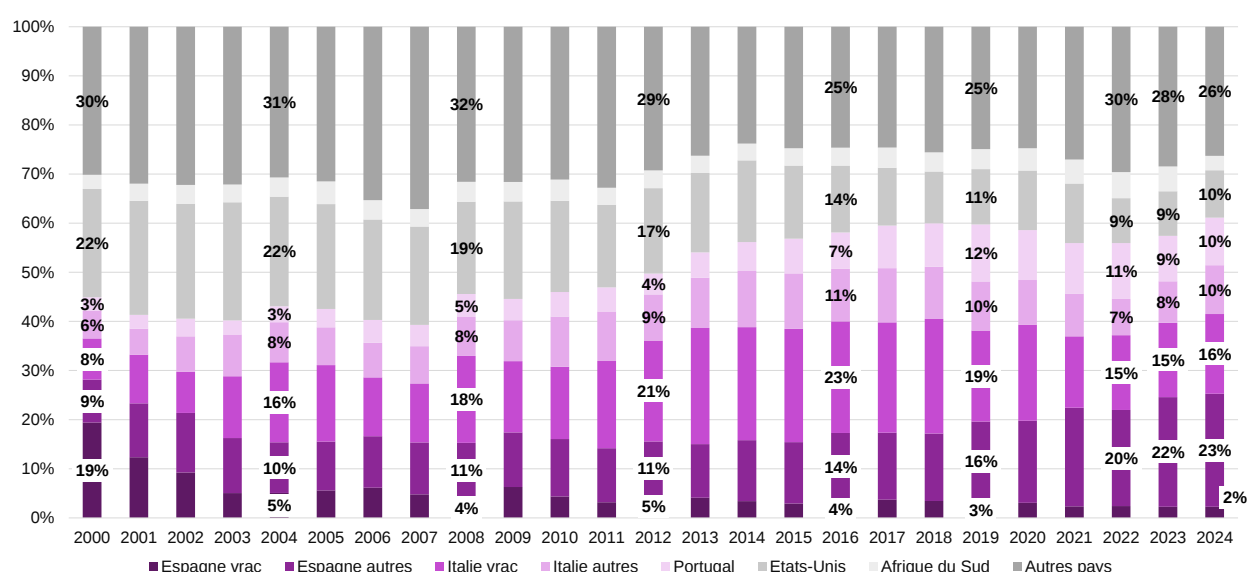
Les importations de vin italien évoluent majoritairement à la baisse par rapport à 2023, avec des pertes importantes en volume (- 4 %) et surtout en valeur (- 7 %). Par rapport à 2000, l'Italie a perdu des parts de marché sur le vrac et en a gagné sur les vins embouteillés (37 % de PDM en 2024 contre 26 % en 2000), en particulier grâce aux vins effervescents. En effet, si l'Italie régresse nettement en parts de marché concernant les vins tranquilles embouteillés (20 % des importations en 2024 contre 25 % en 2000 sur le total vins tranquilles embouteillés), les vins effervescents ont gagné de nombreuses parts de marché dans une catégorie en forte expansion en volume (73 % de PDM en 2024 contre 48 % en 2000).

La part de marché en volume du Portugal est quant à elle orientée à la baisse depuis 2000. Cette part a toutefois tendance à se stabiliser autour de 5 % lors des dernières années. En 2000, le Portugal représentait 7 % des volumes importés. Malgré cela, les volumes en 2024 restent bas, en

lien avec un fort repli du gros vrac (- 32 %) tandis que les autres principales catégories baissent légèrement. Depuis 2005, le Portugal exporte majoritairement des vins en bouteille bien valorisés, ce qui est la raison de sa part de marché élevée en valeur au global : 10 % en valeur contre 5 % en volume pour 2024.

Les importations en provenance des pays tiers non mentionnés dans les graphiques (hors Afrique du Sud, États-Unis, Chili et Australie) et des autres pays de l'Union européenne (hors Espagne, Italie, Portugal, Allemagne et Belgique) représentent environ 8 % des volumes. Bien que les volumes soient relativement faibles au regard du nombre de pays, ces importations sont cependant bien valorisées. Il existe tout de même d'importantes différences entre des fournisseurs tels que les pays du Maghreb ou d'Europe centrale, où les vins sont à des prix bas, et des provenances plus atypiques où, à l'inverse, les vins se présentent à des prix élevés.

Évolution des importations françaises de vins par pays fournisseur en parts de marché valeur



Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré qu'en volume, avec 26 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac d'entrée de gamme). L'Italie progresse fortement en part de marché valeur depuis quelques années, atteignant en 2024 plus de 25 %, grâce au dynamisme du Prosecco, bien valorisé par rapport aux autres segments. Après avoir été de plus en plus présents dans les importations françaises de vins en valeur, les États-Unis se stabilisent après une année de baisse. Le décrochage des vins en bouteille (- 14 %) est en partie compensé par le fort regain des importations de gros vrac dont la valeur importée double presque par rapport à 2023. Le prix moyen des vins américains importés demeure élevé mais baisse de près de 41 %, en raison de la recomposition des importations en faveur du vrac. Les prix s'établissent à 7,4 €/l en 2024, un niveau qui demeure néanmoins très élevé. Au global en 2024, les volumes de vins américains importés ne représentent que 2 % des parts de marché volume contre 10 % de la valeur.

Les exportations françaises de vins³

> L'évolution des exportations françaises de vins

L'année 2024 est marquée par une stabilisation des volumes (+ 1 %) après une année 2023 fortement impactée par le contexte inflationniste ayant entraîné les principaux marchés clients à la baisse. La valeur exportée est toutefois en baisse (- 2 % par rapport à 2023), dans un contexte global de ralentissement des segments haut de gamme et notamment des vins effervescents. En conséquence, le prix moyen baisse de près de 3 % à 9,1 €/l, mais reste toujours à des niveaux historiquement très élevés. Ces évolutions sont également à mettre en relation avec un contexte géopolitique particulier, qui a fortement impacté la fin d'année. Suite à l'élection de D. Trump en novembre 2024, d'importants stocks de précaution ont été constitués aux États-Unis, afin d'anticiper d'éventuels droits de douane prohibitifs. Ces achats ont largement impacté les volumes américains (+ 9 % par rapport à 2023) et le total des exportations françaises de vin en volume. Dans le détail, l'année 2024 a été plus contrastée : si les 6 premiers mois de l'année ont été globalement baissiers, faisant suite à la période inflationniste et au ralentissement de la consommation des ménages, la situation s'est globalement améliorée à partir de l'été avec une reprise des volumes pour beaucoup de marchés clients. L'Allemagne, second marché client en volume, est toujours en nette baisse (- 2 %), tout comme les marchés asiatiques qui continuent leur décrochage. Les marchés européens, hors Allemagne, semblent globalement mieux se comporter voire connaître des dynamiques intéressantes, mais la plupart restent à des niveaux inférieurs à ceux de 2022 (période précédant la forte inflation de 2023).

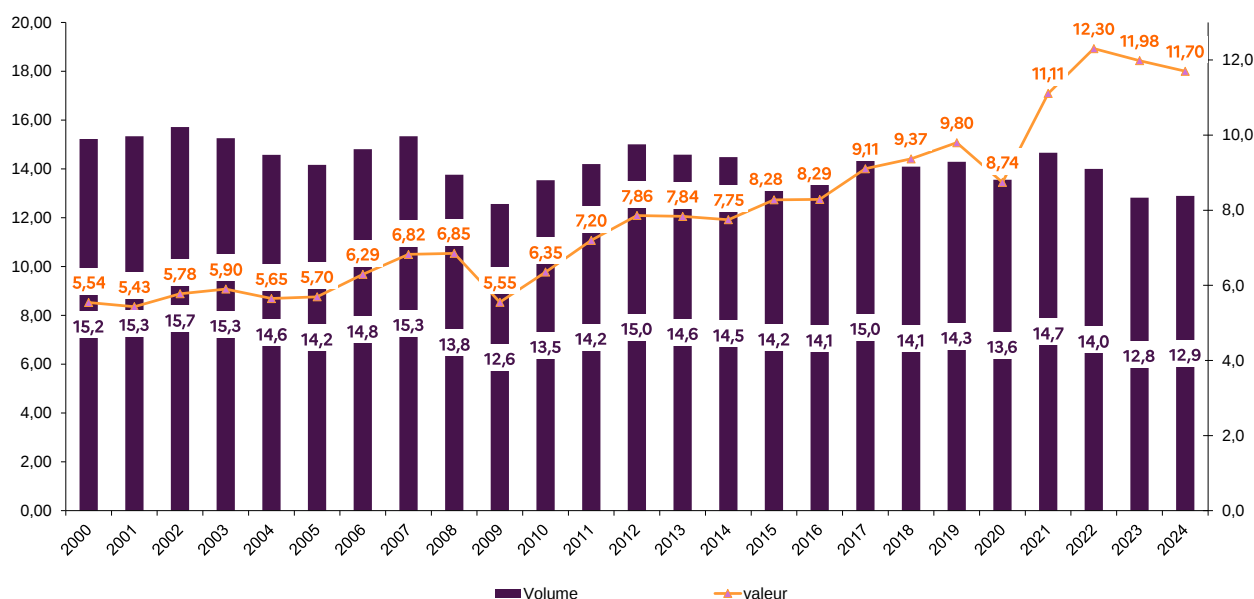
En 2024, les exportations françaises de vins ont représenté 12,9 millions d'hectolitres (+ 1 % *par rapport à 2023*) pour un chiffre d'affaires de 11,7 milliards d'euros.

³ Les données d'exportations présentées dans l'ensemble du document comprennent également les vins réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

Évolution des exportations françaises de vins

En millions d'hectolitres

En milliards d'euros



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

La valeur exportée, malgré une deuxième année de baisse consécutive, atteint son troisième niveau le plus haut niveau jamais enregistré. Les volumes s'établissent quant à eux à des niveaux bas.

> Les exportations françaises de vins par catégorie

> Les exportations françaises de vins par catégories – détail par catégories TDM (SH6)

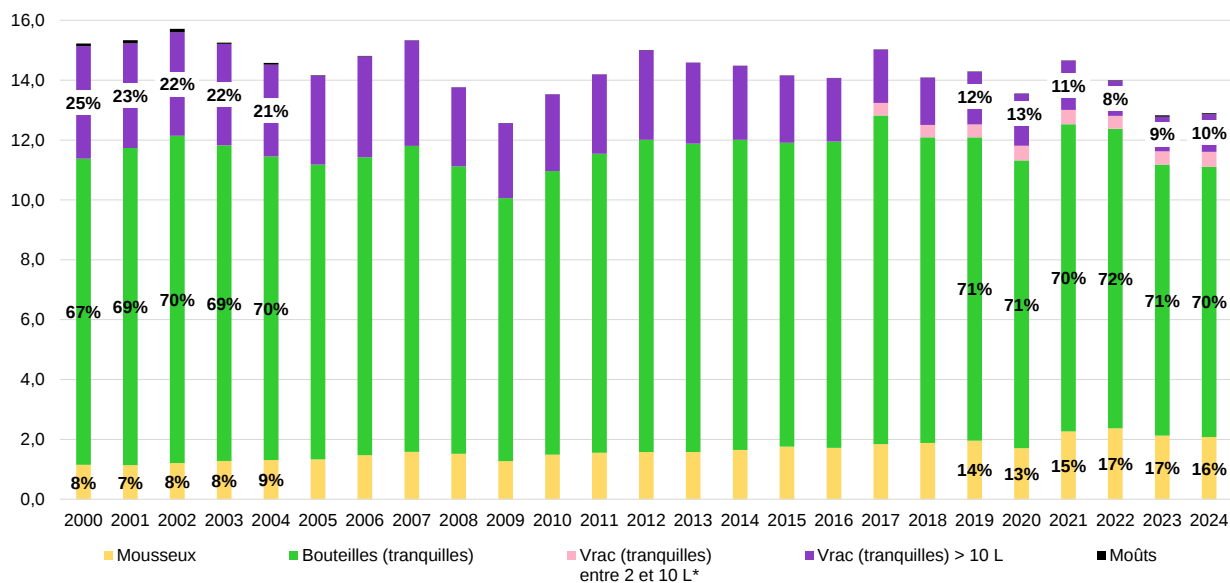
En 2024, les catégories de vin en bouteille sont en baisse en volume, tandis que le secteur du vrac est très dynamique. Les vins en bouteille sont en légère baisse en volume par rapport à 2023, tandis que les effervescents perdent plus de 2 %. Le gros vrac progresse quant à lui de plus de 8 %, porté par des disponibilités en hausse et une demande internationale soutenue pour les vins d'entrée de gamme par rapport à 2023. Le petit vrac progresse fortement (+ 13 %) mais ne pèse que 4 % des exportations françaises en volume.

Les exportations françaises de vins sont constituées à 70 % de vins tranquilles en bouteilles, en baisse d'un point par rapport à 2023. Les vins en bouteille ont particulièrement souffert du contexte économique perturbé en 2023, avant de se stabiliser en 2024. Les performances des vins en bouteille restent cependant difficiles à mesurer en 2024, à cause des fortes disparités entre les différents pays clients. Il semble que les États-Unis ont tiré l'essentiel des volumes à la hausse, progressant de près de 11 % par rapport à 2023, tandis que de nombreux marchés sont orientés nettement à la baisse, comme l'Allemagne ou encore la Belgique. Les vins effervescents, qui étaient jusqu'à récemment dynamiques, continuent de perdre des volumes, principalement à cause du ralentissement du Champagne qui continue de perdre des parts de marchés. Les segments du vrac sont particulièrement dynamiques en 2024, grâce à des disponibilités élevées. Le prix moyen du gros vrac est ainsi en nette baisse (- 8 % par rapport à 2023), à 1,42 €/l. Bien que plus élevé par rapport à ses principaux concurrents espagnol ou italien, la baisse du prix du gros vrac a permis un regain des exportations. La plupart des marchés clients connaissent une augmentation de leurs importations de gros vrac français, dont l'Allemagne et la Belgique, les premiers marchés clients, qui progressent de près de 3 %. Certains pays connaissent même des

croissances à deux chiffres, comme la Pologne (+ 39 %) qui reste l'un des pays européens où le gros vrac se développe le plus rapidement en Europe, ou encore l'Italie qui fait face à des disponibilités moindres cette année (+ 17 %).

Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les exportations françaises de vins entre 2000 et 2024

En millions d'hectolitres



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

* Données disponibles depuis 2017 (comprend notamment les Bag-In-Box)

Pour les vins effervescents, les exportations françaises se sont fortement développées depuis 2000, que ce soit le Champagne ou les autres catégories de vins effervescents. Le Champagne, principal vin effervescent exporté en part de marché, perd des parts de marché en raison d'une perte importante de volumes à l'export (- 10 %) au profit d'autres catégories plus abordables, comme les Crémants et autres vins effervescents AOP qui sont très dynamiques (+ 13 %). Malgré cette recomposition de l'offre, la part des vins effervescents dans les exportations françaises passe ainsi de 8 % à 16 % en volume entre 2000 et 2024 et de 30 % à 37 % en valeur. Le prix moyen exporté reste élevé, à près de 21 €/l en 2024, mais baisse en raison de la baisse des exportations de Champagne tandis que les effervescents plus abordables performant bien.

> Les exportations françaises de vins par catégories – détail par catégories et indications géographiques

Répartition des exportations françaises de vin en volume et en valeur en 2024

		Volume			Valeurs		
		Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	Champagne	0%	9%	9%	0%	32%	32%
	Autres	0%	7%	7%	0%	4%	4%
Vins tranquilles > 15°		0%	1%	1%	0%	0%	0%
Vins tranquilles < 15°	AOP	2%	36%	38%	1%	47%	49%
	IGP	6%	20%	25%	1%	8%	9%
	Vins de France	5%	7%	12%	1%	3%	3%
	Autres SIG	2%	7%	9%	0%	3%	3%
Moûts		0%	/	0%	0%	/	0%

Source : Douanes françaises

/ : Non pertinent ou volume et valeur négligeable

Les moûts constituant une part négligeable des exports français de vins.

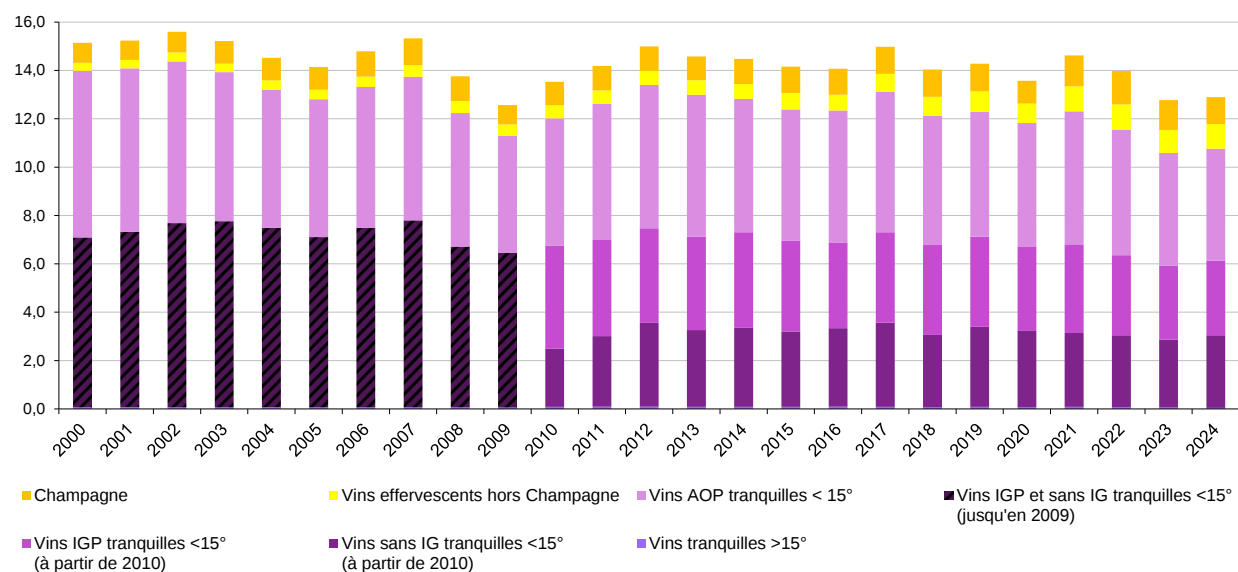
Les vins effervescents constituent une part importante des exportations françaises. Le Champagne représente au total 32 % de la valeur dégagée par l'ensemble des exportations françaises de vins, une part de marché stable malgré le fort recul en volume, en raison d'une progression du prix moyen exporté. Les vins tranquilles AOP < 15°, l'autre principale catégorie fortement contributrice à la valeur des exportations françaises, voient leur part de marché revenir à leur niveau de 2022, à 47 %. Les vins AOP constituent toutefois la majeure partie des exports français de vins, en volume comme en valeur, avec un poids particulièrement marqué dans les exportations en bouteille.

Les vins à IGP et les Vins De France (SIG) sont les catégories les plus importantes en volume concernant les exportations de vins en vrac. La distinction est faite dans le tableau entre les vins sans indication géographique produits en France (Vins De France) et les autres (produits en UE ou dans un pays tiers).

L'évolution des exportations depuis 2000 montre une certaine stabilité de la structure des exportations. Au début des années 2000, les vins AOP tranquilles < 15° constituaient une part plus importante des exportations françaises : cette part s'est érodée au profit d'autres catégories tels que les vins effervescents.

Exportations françaises de vins par catégorie en volume⁴

En millions d'hectolitres



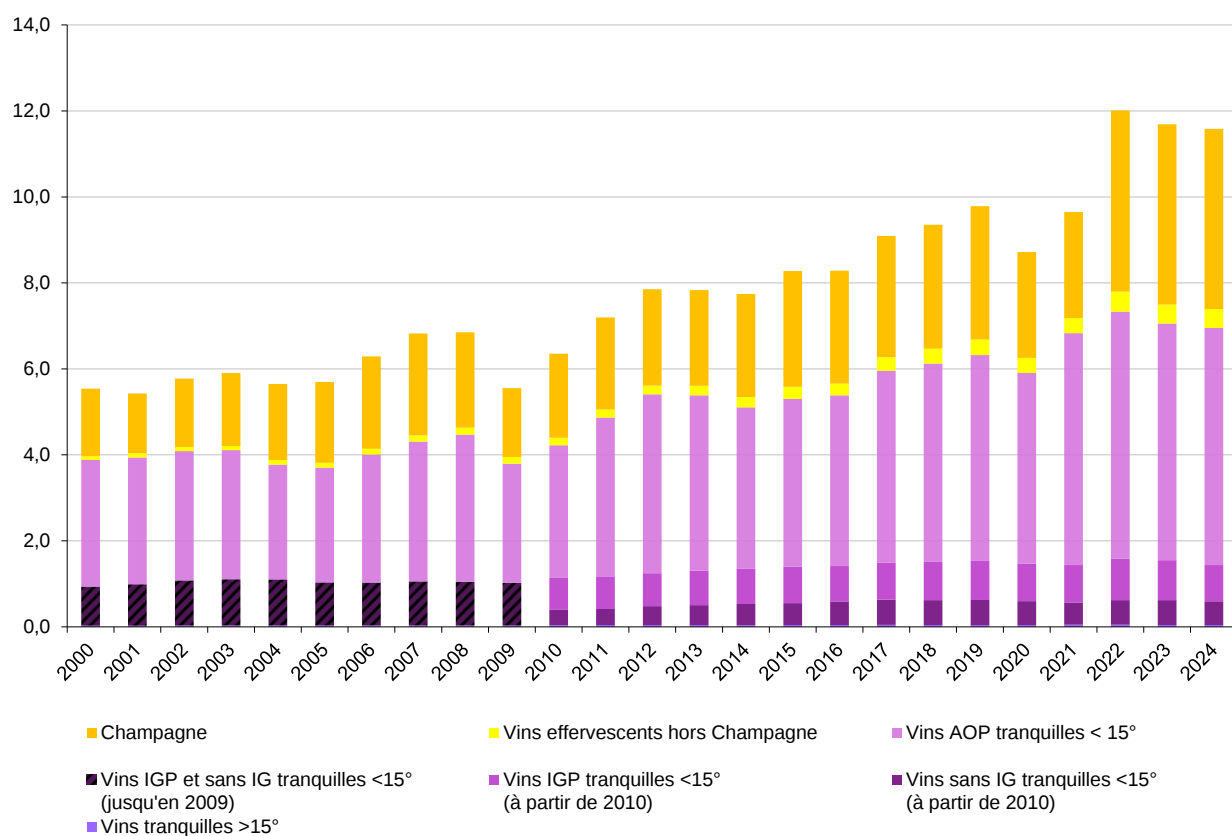
Source : Douanes françaises

En 2008 et 2009, les exportations chutent pour toutes les catégories en volume. Les années suivantes, de 2010 à 2012, les vins AOP, le Champagne mais aussi les vins SIG tranquilles (Vins De France + autres VSIG) ont connu la plus forte hausse à l'export, à la fois en volume et en valeur. Les vins IGP tranquilles ont progressé, quant à eux, uniquement en valeur. Les exportations de vins effervescents hors Champagne ont également été en hausse entre 2010 et 2012 en volume et en valeur, en restant tout de même sur des volumes exportés et une valeur dégagée plus faibles. Depuis 2012, ce sont les exportations de vins effervescents hors Champagne et de vins SIG (Vins De France + autres VSIG UE) qui ont eu tendance à être les plus dynamiques en valeur et en volume. En 2024, les vins tranquilles AOP, les vins supérieurs à 15° et le Champagne sont orientés la baisse en volume. Les vins IGP, les VSIG ainsi que les vins effervescents hors Champagne se distinguent à la hausse, en raison d'une demande internationale se tournant vers des produits plus abordables, après une forte période d'inflation. En valeur, la plupart des catégories sont stables, à l'exception des vins SIG tranquilles et les vins IGP qui connaissent des replis importants (respectivement - 4 % et - 9 %).

⁴ Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.

Exportations françaises de vins par catégorie en valeur

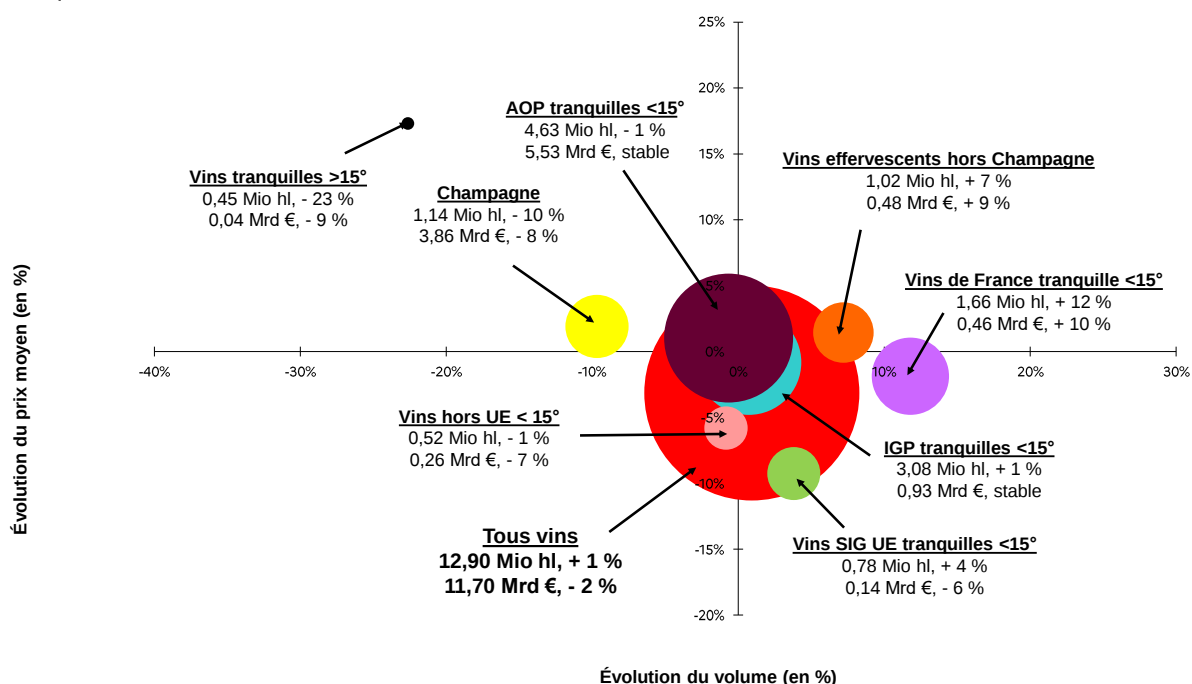
En milliards d'euros



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Évolution des exportations françaises de vins par catégorie en volume et en prix

Comparaison 2024 vs 2023



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douanes françaises

Aujourd'hui, les prix des vins exportés par la France comptent parmi les plus élevés au monde, ce qui traduit un positionnement sur des produits très bien valorisés et en progression, au vu des évolutions que connaissent les prix moyens depuis quinze ans (+ 43 % en 2024 par rapport au prix moyen des 15 dernières années). L'ensemble des catégories sont en croissance en matière de prix moyen.

De plus, les prix moyens ont été poussés à la hausse par le phénomène inflationniste en 2022 et 2023. En 2024, bien que les prix sont orientés à la baisse, ils demeurent historiquement très élevés. Certaines catégories, comme les vins mousseux ou les vins AOP, sont particulièrement concernées. Le Champagne, qui est déjà la catégorie la mieux valorisée à l'export, continue de progresser (+ 2 %). Les vins AOP, qui sont la seconde catégorie la mieux valorisée à l'export, voient leur prix moyen progresser de 1 % à 12,0 €/l. Les vins IGP baissent légèrement (- 1 %), tout comme les vins de France (- 2 %). Les vins effervescents hors Champagne progressent légèrement (+ 1 %). Ces derniers ne connaissent pas de dynamique de prix aussi importante que Champagne, probablement à cause d'une image moins bien implantée à l'étranger ainsi que la concurrence du Prosecco à des prix proches mais moins élevés.

Les vins sans indication géographique tranquilles de l'Union européenne réexportés voient leur prix moyen baisser très fortement (- 9 %), toujours sur des niveaux de valorisation très faibles.

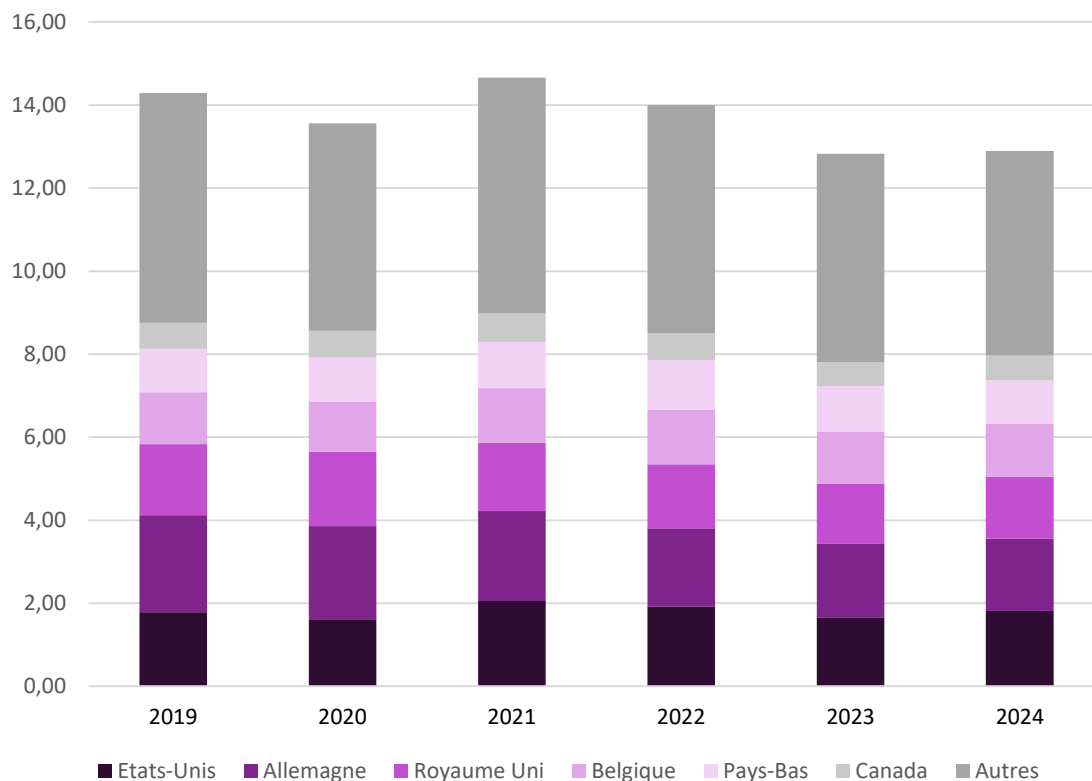
> Les exportations françaises de vins par destination

L'année 2024 est une année fortement contrariée à l'export, marquée à la fois par une première moitié d'année marquée par l'inflation, avant un début de reprise à partir de l'été. En fin d'année, la constitution de stocks de précaution aux États-Unis a fortement impacté les agrégats étant donné l'importance du marché américain dans les exportations totales françaises. Cette situation rend difficile l'analyse globale des exportations françaises de vins, tandis qu'en dehors

des États-Unis les principaux pays clients connaissent des situations très hétérogènes. Les vins les mieux valorisés, qui constituent une part importante des exportations françaises, ont eu tendance à se replier de manière plus marquée que les autres vins. En valeur, l'essentiel principaux pays destinataires sont en repli, à l'exception des États-Unis et du Canada.

Exportations françaises de vins par destination, en parts de marché volume entre 2015 et 2024

En million d'hl



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Les quatre premières destinations des flux d'export pour les vins français sont les États-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Belgique, soit 52 % des débouchés en volume et 46 % de la valeur. La part de marché en volume et valeur de ces quatre pays est en hausse de 1 point par rapport à 2023, grâce aux très bonnes performances du marché américain en lien avec les stocks de précaution.

En 2024, les pays tiers⁵ sont toujours la première destination des exportations françaises des vins en valeur mais aussi en volume (53 % de PDM en volume et 69 % de PDM en valeur).

Les États-Unis se placent en tant que première destination des exportations françaises de vins en volume comme en valeur. Le marché américain a été très dynamique après la période Covid, notamment grâce aux fortes importations en prévision du rebond économique. En 2022, après l'invasion de l'Ukraine et l'apparition d'une inflation mondiale, le marché américain a commencé à se replier en raison de la baisse de la consommation et des difficultés à écouler ces importants stocks constitués les années précédentes. En 2024, les exportations américaines rebondissent nettement (+ 9 % en volume et + 8 % en valeur), mais ces évolutions cachent des variations

⁵ Le Royaume-Uni ne faisant officiellement plus partie de l'Union européenne depuis le 1er janvier 2020, a été intégré au sein des pays tiers avec une rétopolation sur 2019 afin de ne pas biaiser l'analyse

importantes au cours de l'année. Les 6 premiers mois de 2024 ont été marqués par un contexte inflationniste toujours prégnant, impactant négativement les exportations que ce soit en volume (- 3 %) ou en valeur (- 10 %). Ces replis s'inscrivaient dans la tendance de l'année 2023. Les exportations en volume ont commencé à se reprendre à partir de l'été 2024, à mesure que l'inflation reculait et que les surstocks diminuaient. En plus de ce début de reprise, le marché américain a été particulièrement dynamique fin 2024 en raison de la nouvelle constitution de stock suite à l'élection de D. Trump en novembre. Les exportations françaises de vin ont ainsi rebondi de plus de 21 % en volume et 26 % en valeur. En matière de catégories de vins, seul le gros vrac perd des volumes importants (- 30 %), poursuivant leur normalisation suite à la suspension des taxes Trump visant les vins en bouteille. Cette catégorie pèse néanmoins peu dans les exportations totales vers le marché américain (environ 1 %). Parmi les vins les plus exportés, les vins en bouteille (76% de PDM) progressent de près de 11 %, tandis que les vins effervescents, particulièrement marqués par la crise inflationniste, gagnent près de 6 %. Parmi cette catégorie, les Champagnes évoluent presque à l'équilibre (- 1 %), après de très forts replis notamment en 2023. Les autres vins effervescents tirent ainsi la croissance de la catégorie, notamment les Crémants et autres vins AOP effervescents associés, dont la croissance en volume est dynamique (+ 16 %). Au global, la situation du marché américain demeure difficile à approcher en 2024, en raison de nombreux éléments contraires et des volumes exportés totaux faussés par les importations massives de novembre et décembre.

Le Royaume-Uni connaît également un rebond (+ 3 % en volume), alors que la valeur exportée est en forte baisse en raison d'un décrochage du prix moyen (- 7 % à 10,0 €/l). Bien que les exportations françaises de vin progressent en 2024 vers le marché dynamique, les volumes restent toujours près de 13 % inférieur à ceux connus en 2020. En effet, l'inflation a fortement impacté les exportations à destination de ce marché. Le Royaume-Uni se positionne tout de même comme le 3^e marché des exportations françaises de vins en volume et 2^e en valeur derrière les États-Unis. Les vins en bouteille, principale catégorie exportée avec plus de 80 % de parts de marché, progresse de près de 4 % en volume. Les vins effervescents, seconde catégorie exportée, connaissent un repli marqué (- 3 %), mais témoignent d'une recomposition de la demande sur le marché britannique. En effet, les Champagne, en décroissance continue, perdent près de 8 % en volume, tandis que les Crémants et associés surperforment largement les autres catégories (+ 28 %). Ces derniers, plus abordables, atteignent des niveaux historiquement hauts. Les volumes de gros vrac, moins bien valorisés, gagnent toutefois plus de 17 %. Le marché britannique semble ainsi se stabiliser en volume, mais demeure soumis à de forts arbitrages des consommateurs au profit de vins plus abordables.

Le Canada est le troisième pays tiers le plus important en matière de volumes en 2024, progressant de près de 4 %. La dynamique du marché canadien s'explique probablement en partie par le fait que le Canada réexporte des volumes importants de vin vers le marché américain. Le gros vrac est la seule catégorie qui connaît un repli en volume (- 2 %). Les autres catégories sont dynamiques, dont notamment les vins en bouteille qui représentent 83 % des vins exportés vers ce marché. Les vins effervescents progressent (+ 2 %), portés encore une fois par les bonnes performances des Crémants et autres vins effervescents AOP (+ 9 %), tandis que le Champagne recule (- 1 %). Au global, le prix moyen toutes catégories de vin confondues est en baisse de 2 % à 7,8 €/l. Les effervescents connaissent quant à eux une baisse importante de leur prix moyen (- 7 %).

En 2024, les exportations françaises de vin à destination de **la Chine** sont toujours en très forte baisse en volume (- 20 %) tout comme en valeur (- 18 %). En effet, ce marché connaît depuis plusieurs années une baisse structurelle, notamment en volume. Ces baisses peuvent être liées au ralentissement général de l'économie chinoise ou encore à la baisse structurelle de la

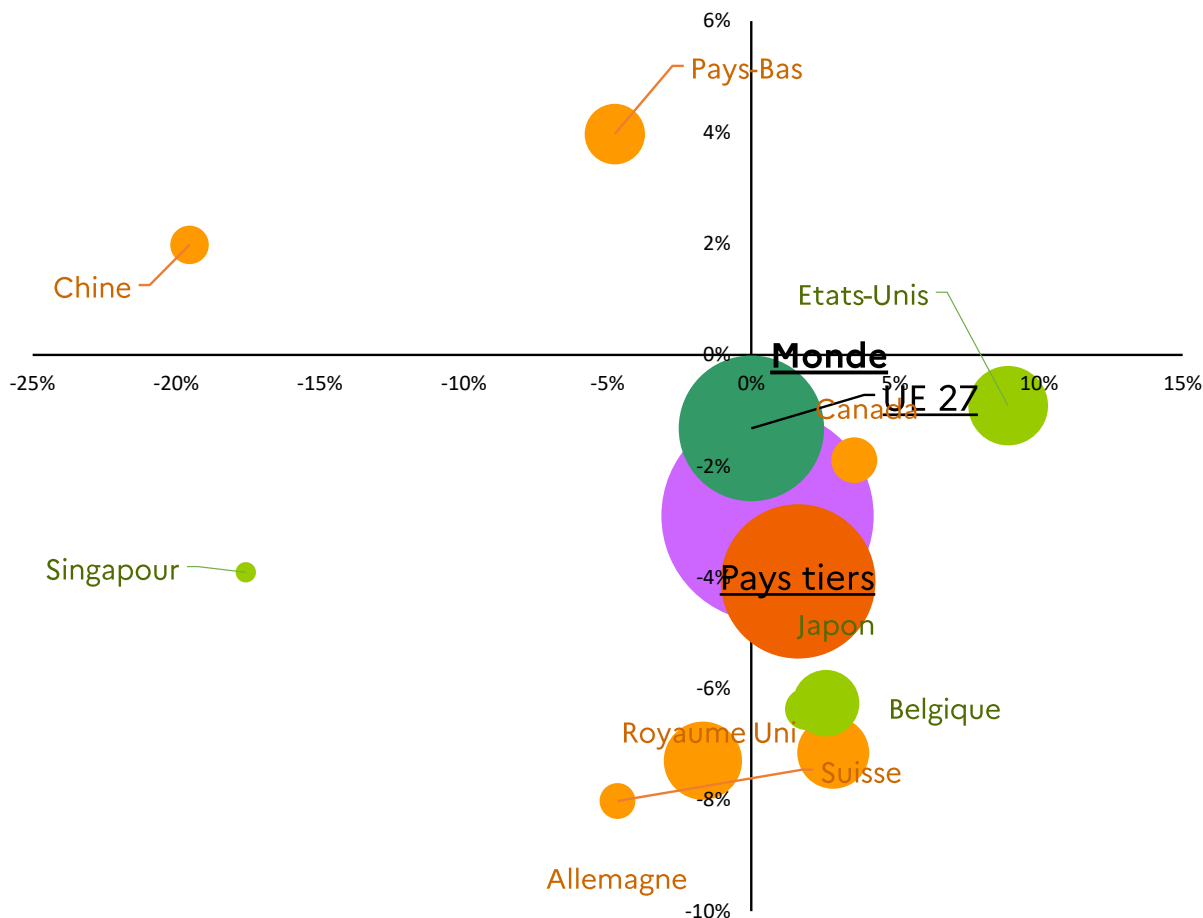
consommation depuis plusieurs années. Si le marché chinois a longtemps été principalement concentré sur l'entrée et moyen de gamme, les exportations tendent à s'apprécier fortement depuis quelques années. Le prix moyen à l'export atteint désormais 8,2 €/l (+ 2 % par rapport à 2023), attestant de la montée en gamme récente des exportations vers la Chine. L'ensemble des catégories de vin connaissent des replis très importants en volume, à l'exception des vins effervescents (+ 21 %), grâce au fort dynamisme du Champagne (+ 26 %).

Le marché japonais est haussier en volume (+ 2 %) mais baisse de près de 5 % en valeur, en raison de l'importation de vins relativement plus abordables. En volume les vins en bouteille, principale catégorie de vin importée, rebondit après un net décrochage en 2023. Le prix moyen à l'export des vins en bouteille, bien qu'il demeure élevé à environ 9,6 €/l, est en baisse de plus de 6 %. Les vins effervescents évoluent toujours à la baisse (- 1 %) mais cette dernière demeure moins importante que le repli connu en 2023 (- 7 %). Elle témoigne toutefois d'une recomposition de l'offre volumique au sein des vins effervescents, avec une perte de plus de 12 % pour le Champagne tandis que les autres catégories de vins effervescents, AOP ou non, ont tendance à progresser. Le prix des vins effervescents baisse ainsi de plus de 6 % en 2024, du fait de la moindre performance du Champagne, aux valorisations élevées, au profit de vins plus abordables. Le gros vrac et le petit vrac évoluent quant à eux à la hausse (respectivement + 12 % et + 21 %). Malgré ces baisses de prix moyen sur les vins les plus exportés, le Japon demeure un marché très bien valorisé pour les vins français, le prix au litre atteignant en 2024 environ 12,7 €/l.

Enfin, les exportations à destination de **la Suisse** baissent de 5 % en volume par rapport à 2023. Seuls les volumes de gros vrac s'établissent à des niveaux quasi stables (- 1 %) alors que les vins en bouteille (- 4 %) mais surtout les vins effervescents (- 13 %) justifient l'essentiel des pertes sur ce marché. Le prix moyen est en nette baisse (- 8 %) mais toujours sur des niveaux élevés (environ 12,9 €/l).

Évolution des exportations françaises de vins par destination en volume et en prix moyen

Comparaison 2024 vs 2023



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douane française d'après Trade Data Monitor

Les exportations françaises vers **l'Union européenne** (47 % de PDM en volume et 31 % de PDM en valeur) résistent un peu mieux que celles des pays tiers. Cependant, certains marchés d'importance comme l'Allemagne ou encore les Pays-Bas sont en fort repli, principalement à cause de l'inflation et de conditions économiques difficile.

En effet, les volumes de vins français exportés vers **l'Allemagne** reculent de 2 % par rapport à 2023 alors que la valeur exportée décroche fortement (- 8 %). L'Allemagne est un marché en décroissance volumique depuis désormais plusieurs années, même si la baisse de 2024 semble moins importante que les années précédentes. Les perturbations économiques en lien avec la forte inflation qui a touché ce pays peuvent expliquer les replis très importants en volume. Ces derniers touchent tout particulièrement les vins en bouteille, qui perdent près de 4 % en volume par rapport à 2023 et plus de 13 % par rapport à la moyenne 5 ans, et les vins en gros vrac qui rebondissent en 2024 (+ 3 %) mais perdent plus de 27 % par rapport à la moyenne 5 ans. Les vins effervescents sont en repli de près de 2 %, mais comme pour de nombreux pays cette évolution cache des dynamiques contraires au sein de la catégorie et une recomposition de l'offre. En effet, le Champagne décroche de plus de 17 % par rapport à 2023, tandis que les vins mousseux AOP hors Champagne progressent de 6 %. Ces derniers, plus abordables, confirment leur place de premier vin effervescent exporté en volume vers le marché allemand, devenant même en 2024 pour la première fois majoritaires (50 % de parts de marchés au sein de la catégorie). En matière de prix moyen, ce dernier est orienté à la baisse (- 7 %) et reste toujours sensiblement inférieur aux autres principaux marchés d'exportation (4,5 €/l contre 13,2 €/l pour les États-Unis

ou encore 10,8 €/L pour le Royaume-Uni). Si le Champagne parvient encore à progresser en matière de prix moyen, l'essentiel des autres catégories de vin restent en forte baisse, notamment pour les vins en bouteille (- 4 %) mais surtout pour les vins en gros vrac (- 19 %) grâce à des disponibilités élevées.

La Belgique est la 4^e destination des exportations françaises en volume, et connaît en 2024 une belle dynamique (+ 3 % par rapport à 2023). Parmi l'ensemble des catégories de vin, seuls les vins en bouteille sont en repli (- 3 %), tandis que le gros vrac progresse (+ 3 %). Une importante croissance des vins en petit vrac est également à noter (+ 62 %). Le prix moyen est néanmoins en baisse de plus de 6 % à environ 5,1 €/l, des niveaux relativement faibles en raison de la forte présence des vins en vrac sur ce marché ainsi que du moindre dynamisme des vins en bouteille cette année.

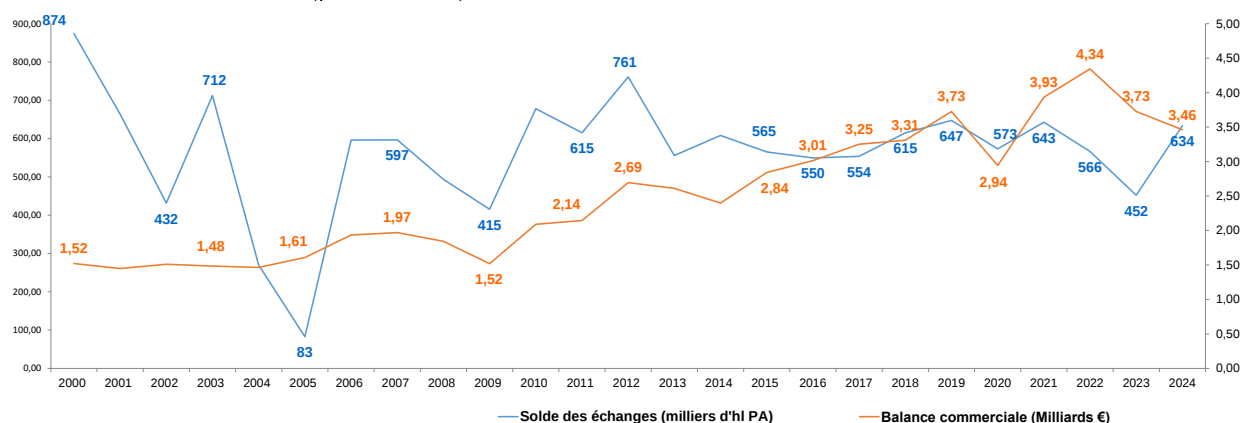
Enfin, **les Pays-Bas** ne résistent pas à la baisse généralisée des volumes exportés, avec un repli de 5 % en 2024, qui a toutefois tendance à diminuer par rapport au repli connu en 2023. Parmi les catégories de vin, les vins effervescents connaissent une importante croissance (+ 24 %), soutenues à la fois par les excellentes performances du Champagne (+ 19 %) mais aussi des vins AOP hors Champagne (+ 33 %). Toutefois, les vins effervescents sont largement minoritaires dans les exportations françaises vers le marché néerlandais (environ 5 % de parts de marchés en volume). Les vins en bouteille ainsi que les vins en vrac voient leurs volumes baisser nettement. Ces baisses sont probablement liées au ralentissement des marchés de réexportation, notamment dans certains pays du nord de l'Europe. Les Pays-Bas font en effet office de plateforme de réexportation pour les vins français, et les forts replis en volume à destination de ce pays peuvent cacher un ralentissement d'autres marchés.

Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux⁶

Évolution du solde des échanges de la France en spiritueux

En milliers d'hectolitres PA (pur d'alcool)

En milliards d'euros



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Traditionnellement, la France est exportatrice nette de spiritueux. C'est toujours le cas en 2024, avec un solde des échanges nettement positif de 634 milliers d'hectolitres pur d'alcool pour une balance commerciale qui recule toutefois à 3,5 milliards d'euros. Après avoir atteint un record historique en 2022, la balance commerciale s'est progressivement dégradé en 2023 puis en 2024, notamment à cause des mauvaises performances du Cognac, dont les exportations ont été fortement impactées par la faiblesse de la demande en Chine.

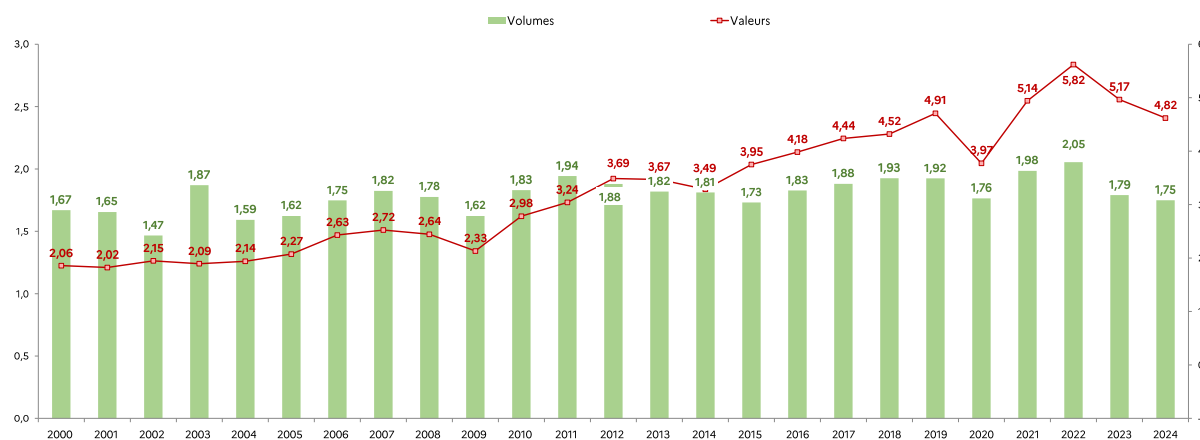
⁶ Les données d'exportations présentées dans cette partie comprennent également les spiritueux réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

> Les exportations françaises de spiritueux

Évolution des exportations françaises de spiritueux

En millions d'hectolitres PA (pur d'alcool)
milliards d'euros

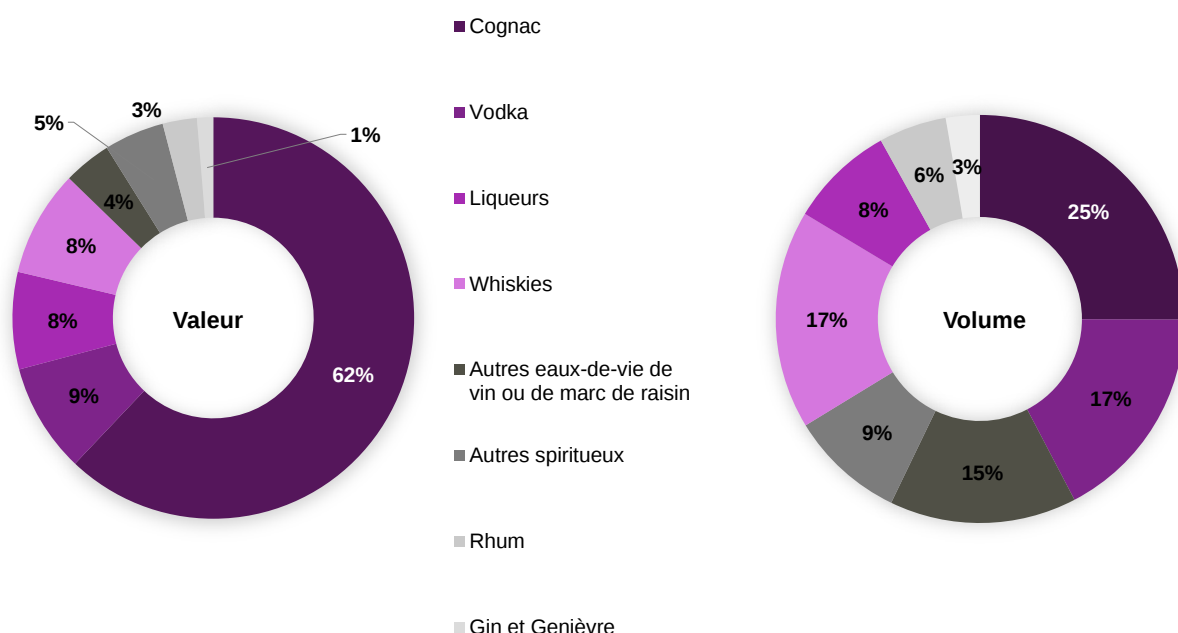
En



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

En 2024, les exportations françaises de spiritueux représentent 1,7 million d'hectolitres d'alcool pur pour un chiffre d'affaires de 4,8 milliards d'euros. Les exportations sont globalement orientées à la baisse, que ce soit en volume (- 2 %) ou en valeur (- 7 %), à cause d'une demande internationale perturbée notamment sur la zone asiatique, en lien avec le repli important du marché chinois et des plateformes de réexportation régionales comme Singapour. Le Cognac, qui était jusqu'alors le principal moteur de la croissance des spiritueux français autant en volume qu'en valeur, se stabilise en volume (- 1 %) après une lourde chute en 2023. Cette stabilisation reste toutefois largement influencée par les stocks de précaution constitués en fin d'année aux États-Unis. L'ensemble des autres catégories perdent des volumes par rapport à 2023, à l'exception des Vodkas (+ 4 %).

Exportations françaises de spiritueux par produits en volume et en valeur en 2024



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

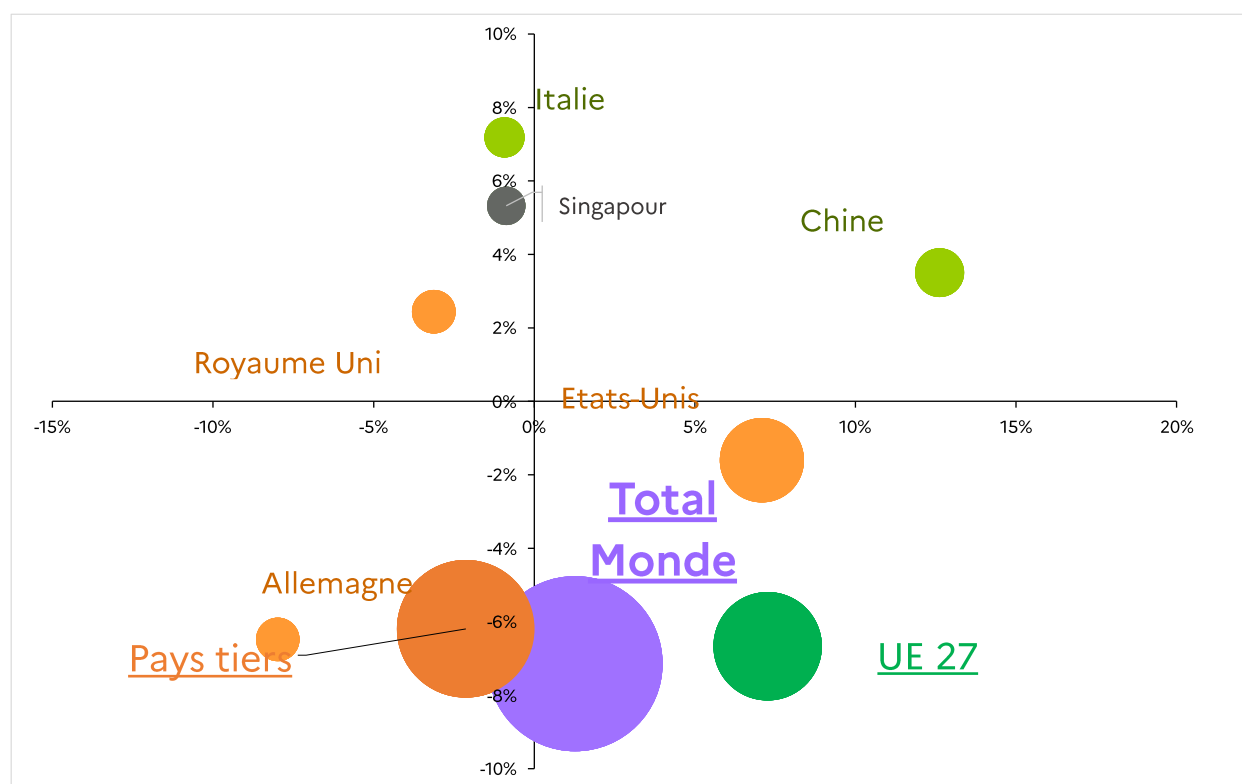
Les exportations de Cognac ont une place prépondérante dans les exportations françaises de spiritueux et sont très fortement valorisées : elles représentent en 2024 le quart des flux exportés en volume pour 56 % de la valeur. La Vodka représente la 2^e catégorie de spiritueux exportés par la France en 2024 en volume et également la deuxième en valeur. À l'inverse du Cognac, les exportations de Vodka sont peu valorisées puisqu'elles pèsent pour 17 % des volumes mais pour seulement 8 % de la valeur. Ces différences traduisent des stratégies de prix moyen à l'export complètement opposées : 13,3 €/l PA pour la vodka contre 64,4 €/l PA pour le Cognac en 2024.

En tendance, le Cognac est relativement stable par rapport aux autres catégories. En effet, après avoir fortement baissé en 2023, les volumes se stabilisent en 2024, grâce au rebond du marché américain qui gagne près de 16 %. Il représente toujours la première catégorie de spiritueux exportée en volume et reprend ainsi près de 2 points de parts de marchés par rapport à 2023. En valeur, le Cognac est en forte baisse (- 11 %), pénalisé par le fort recul du marché chinois (- 24 %) et de Singapour (- 30 %).

La Vodka est la seule catégorie à progresser en volume (+ 4 %), portée une nouvelle fois par le dynamisme du marché américain (+ 11 %) mais aussi par la croissance du marché britannique (+ 10 %). Le Whisky, qui était jusqu'ici l'une des catégories les plus dynamiques, baisse de près de 5 % en volume. Bien que la plupart des 10 principaux pays clients restent en croissance soutenue, les Émirats arabes unis (- 26 %), l'Allemagne (- 22 %) et Singapour (- 15 %) pénalisent cette catégorie. Les autres catégories de spiritueux sont orientées à la baisse, dont notamment les Autres spiritueux qui perdent près de 10 % par rapport à 2023. En valeur, la Vodka reste très dynamique (+ 10 %) tandis que les Autres spiritueux progressent de plus de 17 % grâce à une valorisation en forte augmentation. Les liqueurs poursuivent leur tendance baissière en valeur (- 2 %) tandis que les rhums décrochent de près de 3 % mais restent toujours à des niveaux élevés avec environ 134 millions d'euros de chiffre d'affaire. Enfin, le Gin et Genièvre perdent près de

8 %, mais pèsent peu en part de marché valeur dans les exportations françaises de spiritueux (1 % environ).

Évolution des exportations françaises de spiritueux par destination en volume et en prix moyen Comparaison 2024 vs 2023



NB : La taille des bulles est proportionnelle aux volumes exportés

Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Les Pays tiers restent le premier marché de destination des exportations françaises de spiritueux en volume (65 % de part de marché) et en valeur (80 % de part de marché). Les PDM des pays tiers sont cependant en fort recul par rapport aux années précédentes, du fait des mauvaises performances des États-Unis et de la Chine, les principaux marchés clients.

En 2024, près d'un tiers des exportations en valeur de spiritueux vers les pays tiers est à destination du marché américain, contre environ un quart pour les volumes. Ces parts sont toutefois en net recul depuis deux ans, à cause des stocks importants constitués sur le marché américain ainsi que les difficultés du secteur en lien avec la forte inflation. À ce jour, **les États-Unis** restent le marché le plus important pour les exportations françaises de spiritueux que cela soit en volume ou en valeur. Les États-Unis représentent, en 2024, 25 % des exportations en volume (contre un pic historique à 30 % en 2022), et 32 % en valeur (contre un pic historique à plus de 41 % en 2022). Les exportations françaises de spiritueux vers ce marché s'élèvent à 1,5 milliards d'euros en 2024, en léger recul par rapport à 2023. Toutefois, les volumes sont en forte augmentation (+ 7 %). Ce fort rebond, après deux années de forte baisse, s'explique par la constitution de stocks de précautions importants en fin d'année 2024 suite à l'élection de D. Trump en novembre. La France y exporte toujours une part importante de Cognac (44 % des volumes), cette part étant en nette augmentation par rapport à 2023 (+ 4pts) grâce au fort dynamisme de la catégorie en volume (+ 16 %), porté principalement par les stocks de précaution de fin d'année mais aussi par l'amorce d'une reprise du marché américain à partir de l'été 2024. La Vodka est le deuxième spiritueux le plus exporté sur le marché américain (30 % des volumes en 2024), en croissance plus de 11 %. Malgré une baisse importante, le Cognac assure

l'essentiel du chiffre d'affaires des exportations françaises de spiritueux vers le marché américain (70 %), mais la valeur est en baisse (- 1 %), avec des exportations en 2024 qui se sont orientés vers des Cognacs plus abordables.

Les exportations à destination de **l'Union européenne** (35 % de PDM volume et 20 % de PDM valeur) sont en baisse de 3 % en volume et 1 % en valeur. Le prix moyen est en hausse mais reste plus de deux fois moins élevée que celui des pays tiers.

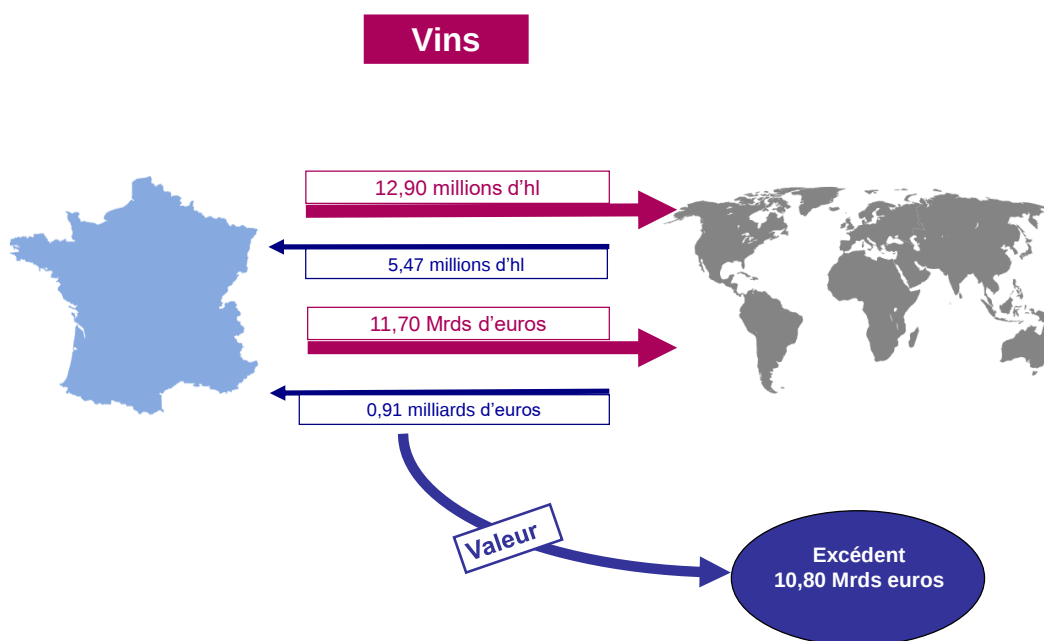
> Les importations françaises de spiritueux

Les importations françaises de spiritueux restent bien en deçà des exportations en valeur (1,4 milliard d'euros) mais représentent tout de même un volume important. Les importations sont toutefois en très forte baisse que ce soit en volume (- 12 %) ou en valeur (- 6 %).

Les importations françaises de spiritueux sont essentiellement constituées de Whiskies (54 % en volume et 56 % en valeur) et d'Eaux-de-vie de vins ou de marc de raisin, notamment utilisées pour la production de Brandy (14 % en volume et 5 % en valeur). Ces catégories reculent nettement en volume, de 6 % pour les Whiskies et de 27 % pour les Eaux-de-vie de vins ou de marc de raisin. Les Vodkas qui étaient jusqu'ici la seule catégorie en croissance en volume, décrochent nettement (- 18 %). Les autres catégories connaissent des baisses à deux chiffres. La majeure partie du Whisky importé provient du Royaume-Uni (78 % en volume et 74 % en valeur). Le Royaume-Uni a tendance à regagner des parts de marchés, grâce à une baisse moins marquée de ses volumes (- 3 %) par rapport à l'ensemble de la catégorie (- 6 %). Les Whiskies en provenance des États-Unis (+ 6 %) et d'Italie (+ 12 %) évoluent à contre-tendance des autres marchés.

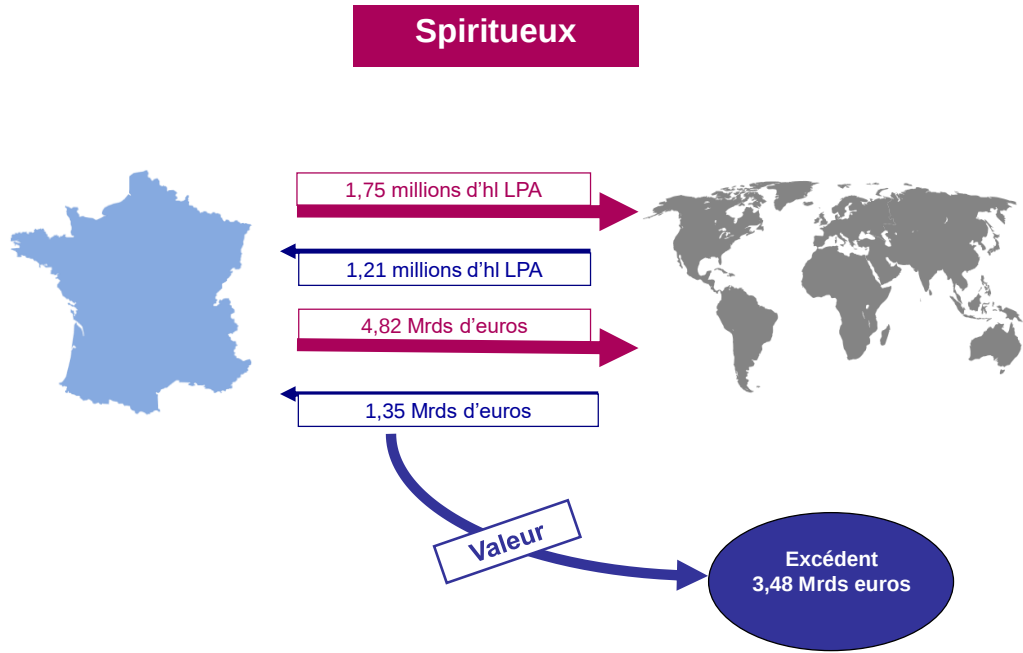
Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

Le solde de la **balance commerciale des vins** affiche un excédent d'environ de **10,8 milliards d'euros** en 2024, en baisse par rapport à 2023 (-2 %) notamment du fait du contexte économique mondial dégradé. Sur les vingt premiers marchés clients, 15 sont en recul en valeur. Ainsi, le fort de rebond du marché américain ne permet pas d'amélioration de la balance commerciale. L'excédent commercial pour les vins en 2024 est le troisième excédent le plus élevé jamais enregistré.



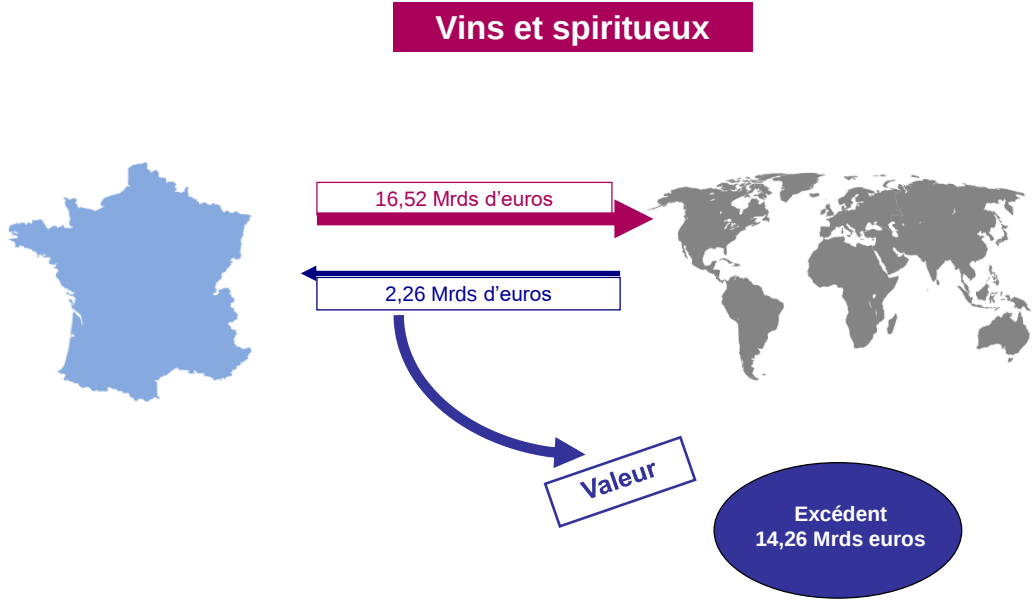
Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

L'excédent de la **balance commerciale des spiritueux** se détériore de nouveau cette année (- 7 % par rapport à 2023), principalement à cause des mauvaises performances de la Chine et de Singapour. L'excédent s'élève ainsi à **3,5 milliards d'euros**, en dessous des niveaux de 2021.



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Au global, le solde de la **balance commerciale des vins et spiritueux** affiche un excédent de **14,3 milliards d'euros en 2024**.



Source : Douanes françaises d'après Trade Data Monitor

Bilan des échanges de vins et spiritueux en 2024

2024 a donc été une nouvelle année perturbée pour les exportations de vins et spiritueux français, notamment en raison du contexte économique, des surstocks de précaution aux États-Unis mais aussi des forts replis dans la zone asiatique.

Si l'excédent commercial est à son troisième niveau le plus haut, il accuse son deuxième recul consécutif. Les volumes de vin sont stables grâce au rebond américain, mais les autres pays clients sont globalement orientés à la baisse. Les spiritueux sont en repli en volume pour la deuxième année consécutive. Les exportations de Cognac, principal spiritueux en volume et valeur, sont globalement stables grâce aux stocks de précaution américains, mais les marchés asiatiques sont en fort repli.

Toutefois, le secteur des vins et spiritueux conserve sa place de deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française derrière l'aéronautique et de premier poste excédentaire de la balance commerciale agroalimentaire.

LES DONNÉES

Vins et spiritueux - Commerce extérieur - Bilan 2024
édition novembre 2025


FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Directeur de la publication : Martin Gutton
Rédaction : direction Marchés, études et prospective
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial
Photographie © anna_klyasheva/stock.adobe.com
ISSN : 2257-9338

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 FranceAgriMer FR